



L'ÉTAT DES MUNICIPALITÉS ZERO WASTE 2020



Contents



<u>Avant-propos</u>	3
<u>Qu'est-ce qu'une Zero Waste City ?</u>	4
<u>Comment devenir une Zero Waste City ?</u>	6
<u>L'histoire du programme Zero Waste City</u>	7
<u>L'avancement actuel du projet</u>	9
<u>Le programme Zero Waste Cities en 2020</u>	10
<u>L'origine des Zero Waste Cities</u>	11
<u>Les défis et obstacles qui ralentissent</u> <u>un progrès plus rapide</u>	12
<u>Le mouvement international des Zero Waste Cities</u>	14
<u>Par pays :</u>	15
<u>Italie</u>	16
<u>Slovénie</u>	20
<u>Roumanie</u>	22
<u>Espagne</u>	24
<u>Croatie</u>	25
<u>Allemagne</u>	27
<u>Bulgarie</u>	29
<u>Royaume-Uni</u>	31
<u>Ukraine</u>	32
<u>Hongrie</u>	33
<u>Les meilleures pratiques zero waste</u>	34
<u>Les stations de remplissage de bouteilles en Slovaquie</u>	35
<u>Le défi familial zero waste à Capannori</u>	36
<u>Les couches réutilisables et le projet Lavanda d'Etaheta à</u> <u>Bologne</u>	37
<u>Le compostage collectif à Pontevedra en Espagne</u>	39
<u>La loi sur les déchets et les sols pollués aux îles Baléares</u>	40
<u>Interdiction de plastiques à usage unique dans les villes</u>	41
<u>Un regard à l'avenir</u>	42
<u>Zero Waste Cities Certification</u>	43
<u>Zero Waste Europe Academy</u>	44
<u>Les tendances futures</u>	45
<u>Conclusion</u>	46



Avant-propos

Esra Tat, directrice adjointe de Zero Waste Europe

Bienvenue au tout premier rapport sur l'état des municipalités zero waste.

Au cours des 10 à 15 dernières années, la prise de conscience et la reconnaissance de l'importance du concept zero waste se sont rapidement développées. Alors que les crises menaçant notre planète se multiplient et s'aggravent, nous avons remarqué une reconnaissance enthousiaste et croissante de la manière dont l'approche zero waste peut être appliquée à l'échelle locale. La volonté des dirigeants d'appliquer ces politiques au sein de leurs communautés est de plus en plus visible.

Aujourd'hui, dans de nombreuses métropoles et villes européennes, des stratégies et politiques ambitieuses continuent d'être mises en place afin d'empêcher la production de déchets. Grâce à la mise en place de partenariats innovants entre les citoyens, les autorités publiques, les entreprises, etc., ces communautés ouvrent la voie à une économie circulaire pour le reste de l'Europe.

Créé par le programme Zero Waste Cities de Zero Waste Europe, ce rapport vise à célébrer ces municipalités pionnières de l'approche zero waste. Il s'agit d'une reconnaissance des dirigeants et des communautés qui ont su reconnaître l'urgence de la crise à laquelle nous sommes confrontés et qui ont agi en conséquence. Depuis la création de la toute première municipalité zero waste à Capannori en 2007, en Italie, le mouvement a continué de se développer. À l'heure actuelle, la variété et le nombre de municipalités zero waste en Europe montrent que cette approche peut être mise en œuvre de manière réussie dans différents contextes. Alors que près de 400 municipalités se sont engagées à respecter notre vision du zero waste en participant au programme Zero Waste Cities, il existe plusieurs bonnes pratiques pour aborder certaines problématiques ou politiques en dehors de ce qui a déjà été mis en place par les municipalités de notre programme. Ce rapport les met notamment en exergue.

Par ailleurs, ce rapport présente la manière dont ces communautés ont conçu et mis en place ces stratégies et politiques locales ambitieuses de l'approche zero waste. Nous employons les termes « villes » et « municipalités » de manière interchangeable tout au long du rapport, puisque nous travaillons avec des autorités locales de toutes tailles, allant des petites villes rurales aux grandes villes métropolitaines. Nous espérons que ce rapport pourra inciter d'autres à nous rejoindre et à commencer à mettre en œuvre leur propre feuille de route zero waste. En collaboration avec la Mission Zero Academy, nous construisons le carrefour européen d'expertise sur le concept du zero waste, qui est destiné à soutenir toute municipalité qui souhaite réduire et gérer ses déchets. Avec ses membres et partenaires, Zero Waste Europe s'engage à mener la transition de l'Europe vers un avenir durable. Les Zero Waste Cities sont la solution à cet objectif, et nous espérons que vous apprécierez la lecture.

Le développement des Zero Waste Cities est au cœur du travail de notre organisation. Que l'accent soit mis sur la prévention des déchets plastiques, la lutte contre les méthodes d'élimination nocives ou le soutien des systèmes de recyclage, la mise en œuvre a commencé et pourra avoir le plus grand impact possible à l'échelle locale. Partout en Europe, les communautés se sont mobilisées et engagées à jouer un rôle majeur afin d'éviter que les ressources ne deviennent des déchets et à aider à construire des économies locales régénératrices. Ce rapport raconte l'histoire de ces communautés et rend hommage aux dirigeants qui nous ont fait progresser, qu'ils se situent au devant de la scène ou derrière les coulisses.

Nous savons que les récits ont le pouvoir de changer le monde.

Voici l'histoire des Zero Waste Cities, leur concept, les gens qui les font avancer, et un chemin vers un avenir meilleur.

Nous espérons que vous apprécierez la lecture.

Qu'est-ce qu'une Zero Waste City ?



Les Zero Waste Cities font partie du programme Zero Waste Europe qui aide les villes et communautés à passer au zero waste. Elles rassemblent un collectif Européen de connaissances spécialisées permettant ainsi aux acteurs locaux de mettre en œuvre les meilleures pratiques, tout en offrant un encadrement et une reconnaissance aux municipalités qui souhaitent se tourner vers des stratégies zero waste. Le programme Zero Waste Cities est géré en collaboration entre Zero Waste Europe à Bruxelles et nos organisations membres à travers l'Europe.

L'objectif du programme est d'accélérer la transition vers le zero waste à l'échelle des villes, en soutenant des municipalités de toutes tailles et de tous types. Notre objectif est d'assurer la mise en œuvre ambitieuse de la dernière législation européenne en date et des stratégies zero waste, basées sur des modèles centrés sur les citoyens qui entraînent une diminution substantielle de la production de déchets, une augmentation de la collecte séparée et du recyclage, ainsi qu'une amélioration globale de la qualité de vie des citoyens et de la résilience locale. Le programme comprend des pionniers et des personnes exemplaires du mouvement, ainsi que des villes qui ont entamées leur transition, mais qui se sont fermement engagées à progresser vers le zero waste. Afin de reconnaître les différentes autorités locales avec lesquelles nous travaillons, des petites villes et villages ruraux aux grandes métropoles, nous employons les termes « villes » et « municipalités » de manière interchangeable tout au long du rapport.

En raison de leurs compétences en matière de traitement des déchets en Europe, l'approche des Zero Waste Cities (portée par des collectifs) s'effectue en collaboration étroite avec les municipalités. Elle se concentre sur l'effort continu d'une autorité locale pour éliminer progressivement la production de déchets, non pas en incinérant ou en déposant les déchets décharge, mais plutôt en mettant en place des systèmes qui ne produisent pas de déchets à la source. **Nous concentrons nos efforts sur la réduction de déchets municipaux solides (DMS)**, qui correspondent aux déchets ménagers et aux déchets dont la nature et la composition sont similaires à ceux des déchets ménagers. Pour le moment, nous nous limitons uniquement à l'origine, la composition, le ramassage et le traitement des déchets municipaux solides.

Nos Zero Waste Cities partagent toutes un objectif commun : le souhait de continuer à améliorer et optimiser leurs stratégies existantes afin de davantage réduire les déchets. Qu'une municipalité ait 7 % ou 70 % de taux de collecte séparée, il y a toujours la possibilité d'améliorer ce taux, et c'est cette volonté qui se trouve au cœur de notre approche. Les Zero Waste Cities se basent sur un système efficace de collecte en porte-à-porte des déchets, qui permet de collecter des matériaux recyclables de haute qualité, dont les matières organiques en particulier. Cependant, les Zero Waste Cities vont au-delà du recyclage avec la création et la maintenance de systèmes qui empêchent le développement de déchets à la source. Des politiques favorisant la réutilisation des matériaux sont adoptées, telles que le lavage de couches réutilisables. Les municipalités mettent en place un cadre juridique et réglementaire pour permettre aux entreprises de développer des solutions commerciales, comme des systèmes de consignes et de vente en vrac.

De plus, nos Zero Waste Cities se distinguent par leur engagement à cesser progressivement l'utilisation des installations de traitement des déchets résiduels fixes, qui empêchent l'amélioration progressive de la prévention des déchets et des taux de recyclage. Sur le long terme, les programmes zero waste n'acceptent que des installations de traitement des déchets résiduels qui :

- i optimisent la récupération des matériaux recyclables ;
- ii peuvent être progressivement converties en plateformes de recyclage ; et
- iii évitent tout traitement thermique, qui est considéré comme une méthode « d'élimination destructrice » et une perte de ressources.

Les municipalités avec lesquelles nous travaillons reconnaissent la nature nocive des nombreuses méthodes d'élimination des déchets et s'engagent à ne pas renouveler leurs contrats avec ces installations ou à agrandir leur capacité existante. Il a été prouvé qu'elles créent un effet de verrouillage de la production de déchets et vont à l'encontre d'un programme de neutralité carbone. Par exemple, quand une municipalité signe un contrat avec un incinérateur, elle a besoin de fournir un flux constant de déchets pour que l'incinérateur puisse tourner ou réaliser un bénéfice s'il s'agit d'une entreprise privée. Dans de telles circonstances, une municipalité n'est pas incitée à réduire le volume de déchets produits par ses habitants, en raison de la pression financière ou juridique exercée par le contrat avec l'incinérateur. Les stratégies zero waste les plus efficaces sont mises en place quand les municipalités disposent d'une flexibilité suffisante dans le système pour mettre en œuvre de nouvelles politiques et adapter les politiques existantes dans le but de davantage réduire les déchets. Dans la plupart des cas, cette flexibilité peut être atteinte lorsqu'une municipalité n'est pas liée par un contrat à long terme avec une installation de traitement des déchets, tel qu'un incinérateur.



Découvrez comment passer de manière efficace aux traitements de déchets résiduels tout en cessant d'avoir recours à ces installations d'élimination des déchets.

L'aspect décentralisé est l'une des caractéristiques clés d'un système flexible. Grâce à des infrastructures et des mesures décentralisées, le système est adapté à un contexte particulier plutôt qu'à un contexte global et offre ainsi une certaine flexibilité. Des mesures, telles que le compostage décentralisé, offrent plusieurs solutions pour chaque situation. Par exemple, le compostage domestique, le compostage communautaire et les centres de compostage sont complémentaires et permettent une résilience en cas de problème grâce à cette grande diversité de choix.

Chaque année, la pression sur les villes devient plus forte en raison de l'accroissement de la population urbaine. Par exemple, 72 % des habitants de l'Union européenne vivent dans les villes et banlieues. [La population urbaine ne cesse de croître et pourrait atteindre les 80 % en 2021.](#) Qu'il s'agisse de la garantie d'un approvisionnement alimentaire durable à la garantie de possibilités d'emploi et de formation suffisantes, les défis très variés auxquels sont confrontées les villes et

communautés sont de grande importance. Cette année, ces défis ont été exacerbés à cause de la pandémie de la COVID-19.

L'approche Zero Waste Cities propose une feuille de route positive centrée sur l'aspect communautaire aux villes souhaitant mettre en avant une méthode durable. Le cadre utilisé par les municipalités est adaptable au contexte local de chaque communauté. En abandonnant le traitement des déchets au profit de la gestion des ressources, cette approche offre aux communautés et aux municipalités la possibilité de changer leur relation vis-à-vis de la nature. En leur permettant de centraliser la prise de décision, en raccourcissant les chaînes d'approvisionnement par la création d'un cadre permettant aux entreprises locales de prospérer et en évaluant continuellement les données afin d'identifier les méthodes pour optimiser le système et réduire les coûts, les Zero Waste Cities d'aujourd'hui contribuent à la résilience locale et montreront à terme la voie à l'Europe vers une économie circulaire.

Les stratégies zero waste occupent une place de plus en plus centrale au sein des programmes élargis des villes en matière de climat et de neutralité carbone. Le choix d'une stratégie zero waste contribue à réduire les gaz à effet de serre (GES) de différentes manières tout au long du processus. Par exemple, si une municipalité utilise moins les décharges ou les incinérateurs, elle réduit ses émissions de gaz ou de produits chimiques nocifs pour l'environnement. Même les plus petits détails peuvent avoir de grandes conséquences, comme la réduction de plastiques incinérés grâce à la mise en œuvre de mesures préventives efficaces ou la réduction du volume de déchets organiques mis en décharge grâce à un système capable de réduire considérablement les émissions de GES d'une municipalité. Une observation plus en amont montre que ces économies circulaires empêchent le rejet d'un volume considérable d'émissions de GES, car elles ont besoin de moins d'énergie lors de l'extraction, la production et la consommation de produits.



Vous souhaitez en savoir plus sur les Zero Waste Cities et comment vous lancer ? Découvrez notre guide Zero Waste Masterplan : la première étape pour toute municipalité ou communauté qui souhaite se mettre au zero waste.



Zero Waste Europe a créé une série de publications intitulée « No Time To Waste », qui explique la corrélation entre le concept zero waste et la réduction des effets du changement climatique.





BIKE SWAP

BOTTLE DEPOSIT SYSTEM

Comment devenir une Zero Waste City ?

Depuis le lancement de notre programme de reconnaissance actuel, nos Zero Waste Cities ont officiellement accepté un ensemble d'engagements qui soutient notre vision et établit les bases d'une stratégie zero waste réussie. La réussite de cette stratégie repose sur l'évaluation et le suivi des municipalités par des experts locaux présents sur le terrain. Ils s'assurent que les municipalités respectent les engagements, et qu'elles soutiennent la conception et la mise en œuvre des stratégies locales zero waste. Le réseau Zéro Waste Europe s'efforce de promouvoir les meilleures études de cas et les meilleurs accomplissements en présentant les étapes nécessaires qui peuvent être suivies et reproduites par d'autres villes en Europe, et les avantages de ces stratégies pour les communautés.



Téléchargez la Charte d'engagement Zero Waste Cities que nous avons utilisé pour toutes les municipalités.

La croissance des Zero Waste Cities et le concept global du zero waste se sont rapidement développés et ce, de manière passionnante pendant ces dernières années. Toutefois, le développement de cette prise de conscience et de ce soutien envers le zero waste implique de nouveaux défis. De plus en plus

d'entreprises et de gouvernements s'éloignent du concept d'origine lorsqu'ils redéfinissent le terme, et affirment qu'il s'agit tout simplement de recyclage, de ramassage des déchets ou de mise en décharge. Il est important de protéger et mettre en avant la vraie définition du zero waste, en tant qu'approche holistique et communautaire qui se concentre sur l'élaboration de systèmes qui ne génèrent pas de déchets à la source et contribuent à la création d'emplois et à une meilleure intégration sociale.

C'est la raison pour laquelle nous mettons en place la [Zero Waste Cities Certification](#). En nous basant sur le succès du mouvement jusqu'à présent, nous créons actuellement une certification de haut niveau qui décrit les normes que les municipalités doivent atteindre lors de la conception et la mise en œuvre de leurs stratégies zero waste. Soutenue par la Mission Zero Academy de Zero Waste Europe, en tant que centre d'expertise et de ressources portant sur la gestion durable des ressources, la Certification Zero Waste Cities permet de guider et de soutenir les municipalités dans l'élaboration de stratégies locales plus efficaces basées sur des données.



Vous trouverez plus d'informations sur la certification à la fin du rapport.



L'histoire du programme Zero Waste City

En **2007**, un petit mouvement déterminé, à l'initiative du professeur des écoles Rossano Ercolini (désormais président de Zero Waste Europe et Zero Waste Italy), a empêché la construction d'un incinérateur et a convaincu la municipalité de s'engager à ne plus déposer aucun déchet en décharge d'ici 2020. C'est à Capannori, une ville de 40 000 habitants située au nord de l'Italie, qu'est né le mouvement Zero Waste Cities en Europe. Elle continue de montrer la voie en tant que modèle du zero waste. En 2013, Rossano Ercolini a reçu le prix Goldman pour l'environnement, qui est considéré comme le « prix Nobel vert », pour sa contribution au mouvement zero waste en Italie.



Apprenez-en plus sur les débuts du mouvement zero waste à Capannori et sur l'impact qu'il continue d'avoir aujourd'hui.

Des organisations et militants à travers l'Europe ont commencé à se rencontrer et à collaborer en **2011**. En **2014**, Zero Waste Europe devient officiellement une organisation chargée de coordonner une stratégie visant à faire évoluer le continent vers une économie circulaire. Pendant cette période, un nombre grandissant de municipalités en Italie et en Espagne commencent à suivre l'exemple de Capannori en se tournant vers le zero waste et en mettant en place leurs propres politiques locales.

L'année **2014** a marqué une étape importante, car Ljubljana est devenue la première capitale européenne zero waste. La ville a rejoint plusieurs autres

villes de Slovénie qui avaient déjà adopté une stratégie zero waste : il s'agit d'un réseau national dont la taille et l'impact n'ont cessé de croître depuis. L'augmentation du nombre de villes slovènes qui ont adopté le zero waste, associée à des législations nationales fortes et à une importante flexibilité du système de traitement des déchets grâce à un faible besoin de les incinérer, a permis à la Slovénie d'avoir actuellement l'un des taux de recyclage les plus élevés de l'UE.

En **2015**, la Commission européenne adopte son premier plan d'action pour l'économie circulaire. Il s'agit d'un moment important où l'importance du zero waste est officiellement reconnue par les décideurs à Bruxelles. Le plan, plus complet que toute la législation antérieure, examinait la question des déchets et des matériaux dans une approche en tenant compte du cycle de vie complet des déchets tout en intégrant des actions clés pour lutter contre la surconsommation et favoriser une croissance économique durable. En 2020, la Commission européenne reconnaît que le premier plan était une étape importante, mais insuffisante, lorsqu'elle annonce un deuxième plan d'action pour l'économie circulaire dans les années à venir. Ce nouveau plan reflète l'urgence de transformer notre relation vis-à-vis des ressources.

Durant la seconde moitié de la décennie, le mouvement Zero Waste Cities continue de se développer dans les pays membres comme l'Italie et la Slovénie, alors que les municipalités pionnières adoptent des politiques similaires en Roumanie et en Croatie. L'adoption de stratégies zero waste locales dans des contextes ruraux et urbains a immédiatement produit des résultats positifs en matière de réduction des déchets résiduels, d'augmentation du recyclage et de sensibilisation à la prévention des déchets en général.

En 2018, l'Union européenne fait un grand pas vers la création d'un arsenal législatif permettant une économie circulaire en Europe en adoptant une série de modifications à ses lois sur les déchets. La directive révisée sur les déchets entre officiellement en vigueur au mois de juillet 2018. Elle fixe des objectifs clairs de réduction des déchets et met en place une feuille de route pour la gestion et le recyclage des déchets pour les 15 prochaines années.

Éléments principaux de la directive révisée sur les déchets incluent :

- Un objectif commun de l'UE pour recycler 65 % des déchets municipaux d'ici 2035.
- Un objectif commun de l'UE pour recycler 70 % des déchets municipaux d'ici 2030.
- Des objectifs de recyclage des matériaux d'emballage en particulier :
 - Papier et carton : 85 % ;
 - Métaux ferreux : 80 % ;
 - Aluminium : 60 % ;
 - Verre : 75 % ;
 - Plastique : 5 % ;
 - Bois : 30 % ;
- Un objectif contraignant qui vise à réduire la mise en décharge des déchets municipaux à un maximum de 10 % d'ici 2035.
- Une augmentation des obligations de collecte séparée des déchets ménagers dangereux (d'ici 2022), des biodéchets (d'ici 2023), des textiles (d'ici 2025).
- Des exigences minimales quant aux mesures de responsabilités élargies des producteurs afin d'améliorer leur gouvernance et leur rentabilité.
- Le renforcement des objectifs préventifs, en particulier par la demande aux États membres de prendre des mesures spécifiques pour lutter contre les déchets alimentaires et les déchets marins, à titre de contribution à la réalisation des engagements de l'UE pour les « Objectifs de développement durable » des Nations unies.

En 2019, deux nouveaux pays ont rejoint le programme. L'Allemagne et la Bulgarie ont annoncé le lancement de leur premières Zero Waste Cities. Ces décisions novatrices prises par les villes dans deux contextes très différents (à Kiel dans le nord de l'Allemagne et à Svilengrad dans le sud de la Bulgarie) montrent à la fois l'attrait de l'approche zero waste et surtout la réussite de sa mise en œuvre pour une large gamme de communautés. Kiel a célébré son engagement en accueillant la dernière conférence européenne sur les Zero Waste Cities, et a développé une stratégie zero waste solide pour guider la mise en œuvre de leurs objectifs pendant les 15 prochaines années.

De plus, l'année 2019 a marqué l'adoption d'un projet législatif historique visant à endiguer le flux de plastiques dans notre environnement et dans les océans. La directive relative aux plastiques à usage unique est un élément clé de la stratégie européenne sur les matières plastiques dans une économie circulaire (2018). Elle vise à la prévention et à la gestion du plastique par l'élimination progressive des plastiques à usage unique inutiles, l'introduction d'incitations économiques pour réduire la consommation et aider à la transition vers des objets réutilisables et la mise en place de taux de collecte élevés et de systèmes de responsabilité élargie des producteurs (REP). Cependant, une recherche menée par le mouvement Break Free From Plastic (BFFP) en juillet 2020 a montré que, jusqu'à présent, seuls quelques pays ont adopté des mesures pour mettre en place la directive, alors que dans de nombreux pays, le processus de mise en place n'a pas commencé et/ou peu d'information est disponible sur le processus de mise en place attendu.



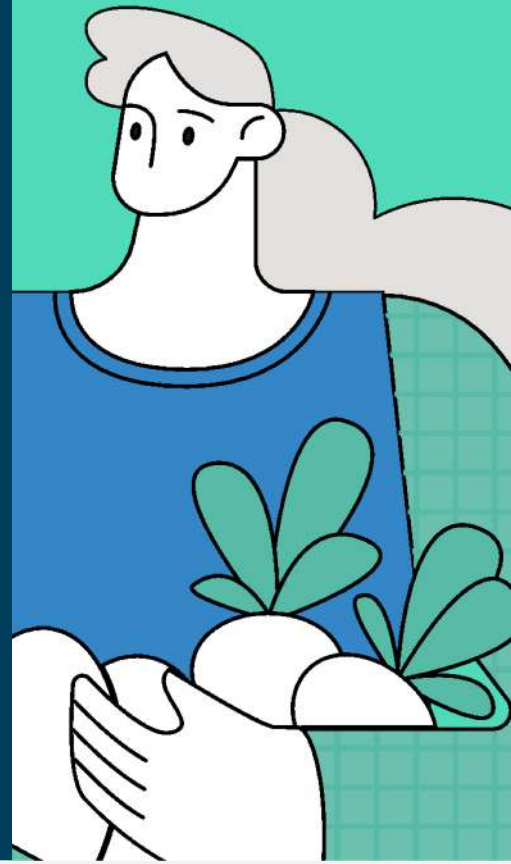
Apprenez-en plus sur la directive Break Free From Plastic, et notamment sur ce que les décideurs nationaux peuvent faire afin de mettre en œuvre les mesures énoncées par l'UE.



Pour les municipalités locales, nous avons également élaboré un rapport plus court sur les politiques pouvant être mises en place au niveau de la ville et jouer un rôle important pour aider les gouvernements nationaux à atteindre les objectifs de la directive relative aux plastiques à usage unique.



L'avancement actuel du projet



Au moment de la rédaction du présent rapport, l'année 2018 est la dernière année pour laquelle nous disposons de données officielles de l'Union européenne. Ces données montrent que cette année-là 492 kg de déchets municipaux ont été produits par habitant. Cela ne représente qu'une légère baisse par rapport à 2005, où la moyenne était de 515 kg, et même une stagnation si l'on considère les dix dernières années. La quantité de déchets recyclés (recyclage et compostage des matériaux) est passée de 37 millions de tonnes (87 kg par habitant) en 1995 à 104 millions de tonnes (233 kg par habitant) en 2018, à un taux annuel moyen de 4,2 %. La part globale des déchets municipaux recyclés est passée de 19 % à 47 % au cours de cette période.

Toutefois, ces données ne reflètent pas toute l'histoire.

Alors que le recyclage et le compostage ont augmenté au cours de cette période, la quantité de déchets envoyés à l'incinérateur a augmenté de 285 kg par habitant au cours de ces 13 dernières années. La quantité de ressources naturelles extraites et manufacturées pour alimenter nos modes de surconsommation en Europe aujourd'hui a continué d'augmenter de manière significative. Compte tenu des dommages destructeurs que cela cause à nos écosystèmes et des émissions nocives de GES qui sont produits tout au long du cycle de vie d'un matériau, la nécessité de réutiliser, de réparer et de concevoir davantage (plutôt que de recycler) devient de plus en plus évidente.

L'année 2020 a marqué un moment important pour le traitement des déchets au sein de l'UE, avec la première échéance pour les États membres afin qu'ils atteignent les objectifs modifiés de recyclage décrits dans la directive de traitement des déchets de 2018. Au moment de la rédaction du présent rapport, plus de la moitié des États membres n'avaient pas transposé la directive sur le traitement des déchets dans leur législation nationale, et ils étaient loin d'atteindre leur objectif fixé à un taux de recyclage de 50 % d'ici 2020.

Par ailleurs, il devient de plus en plus urgent de se concentrer sur la partie au sommet de la hiérarchie des modes de traitement des déchets,

par le biais de mesures ambitieuses de prévention des déchets. Bien qu'elle soit considérée comme une priorité absolue, la législation européenne n'impose que très peu d'obligations aux États membres en matière de réduction de la quantité de déchets produits. La directive relative aux plastiques à usage unique ouvre la voie avec l'élimination progressive d'un certain nombre de matériaux, mais lorsqu'il s'agit d'un cadre législatif global, comme c'est le cas pour le recyclage avec les objectifs fixés, l'UE ne répond certainement pas aux attentes qu'elle a mises en place avec ses mesures pour une économie circulaire.

Il est clair qu'une action urgente et significative est nécessaire pour atteindre les objectifs fixés par l'UE, qui ont été conçus comme un outil clé pour guider les États membres vers une économie circulaire.

Les données et preuves que nous recevons de la part des municipalités de notre programme fournissent plusieurs exemples de la façon d'atteindre et d'aller au-delà des exigences minimales fixées par l'UE. Elles montrent aux autres le chemin à suivre dans la transition de l'Europe vers une économie circulaire.



Découvrez les dernières mises à jour de la législation clé de l'Union européenne sur les déchets, ce que cela signifie pour les municipalités locales, et comment les Zero Waste Cities vont souvent au-delà des objectifs requis.



Consultez les recommandations de Zero Waste Europe pour un cadre intégré de prévention des déchets dans l'Union européenne.



Découvrez le calendrier de la mise en œuvre des nouvelles mesures et objectifs de recyclage.

Le programme Zero Waste Cities en 2020



Actuellement, un peu moins de 400 municipalités européennes se sont engagées à devenir des Zero Waste Cities dans le cadre du programme de Zero Waste Europe. La grande majorité de ces municipalités se trouvent en Italie, où le succès du mouvement zero waste peut s'expliquer pour deux raisons principales :

La première raison est due au succès de Zero Waste Italy. Dirigé par le président et lauréat du prix Goldman pour l'environnement, Rossano Ercolini, le travail de Zero Waste Italy a inspiré un grand nombre de municipalités dans le pays qui mettent en place des systèmes de traitement des déchets parmi les plus performants d'Europe, soutenus par un réseau de bénévoles qui apportent leur aide sur le terrain.

La deuxième raison est un élément clé pour la définition de la plupart des Zero Waste Cities. De nombreuses municipalités italiennes ont pu mettre en œuvre des stratégies zero waste ambitieuses, parce qu'elles n'ont pas été limitées par un contrat à long terme avec un incinérateur. Les municipalités ont été libres d'adopter des politiques de collecte, de recyclage et de prévention efficaces et décisives, conçues conjointement avec la communauté locale sans obligation contractuelle de produire continuellement des déchets afin que ce type d'institut puisse maintenir sa viabilité financière. Le succès de Zero Waste Italy est aujourd'hui soutenu par le tout premier Centre de recherche zero waste à Capannori qui coordonne ses efforts en matière de zero waste et de recherches novatrices dans la région et tout le pays.

Cependant, ces progrès et succès ne se limitent en aucun cas à l'Italie. Le membre slovène de Zero Waste Europe, Ekologi brez meja, a construit son propre réseau de Zero Waste Cities. À l'heure actuelle, le réseau compte 9 municipalités couvrant 18 % de la population nationale, dont la première capitale européenne zero waste : Ljubljana. À Ljubljana, 68 % des déchets sont collectés séparément, ce qui en fait le taux le plus élevé parmi toutes les capitales européennes.

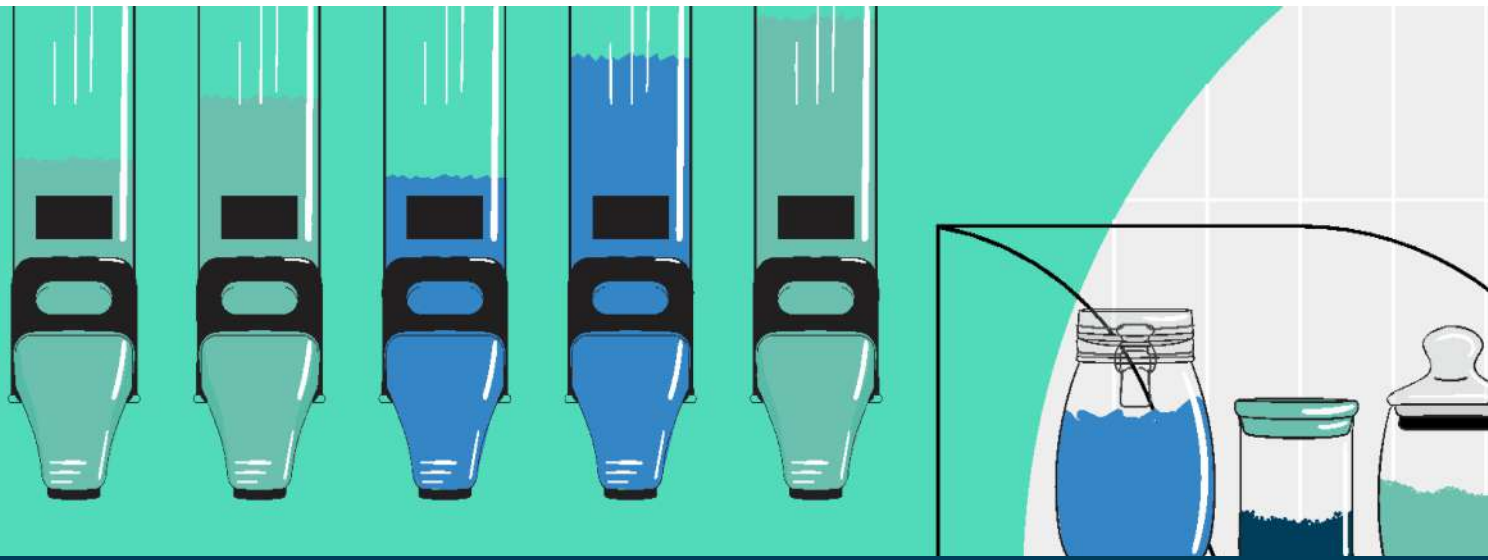
En outre, un grand nombre de Zero Waste Cities se trouvent également en Espagne, principalement en Catalogne et au Pays basque. Les

municipalités croates et roumaines ont continué de s'engager à devenir zero waste au cours des dix dernières années, ouvrant ainsi la voie à d'autres municipalités dans leurs pays respectifs avec 12 Zero Waste Cities dans chaque pays. En 2019, Svilengrad (Bulgarie) et Kiel (Allemagne) sont devenues les premières Zero Waste Cities de leur pays, montrant la diversité de leur modèle et leur mise en œuvre réussie dans un grand nombre de contextes. Les nouveaux engagements zero waste de la part de municipalités en Ukraine et au Royaume-Uni ont mis en évidence ces initiatives en 2020.

Depuis la première municipalité zero waste en 2007, nous avons assisté à une croissance continue de la sensibilisation et de l'adoption du modèle zero waste. Il coïncide avec une plus grande prise de conscience de la crise environnementale à laquelle nous sommes confrontés et de l'importance de l'économie circulaire pour aider à relever ces défis. En 2012, le programme comptait 107 municipalités dans 3 pays. Ellipse rapide jusqu'en 2016 : plus de 200 municipalités se sont engagées à devenir zero waste, y compris en Croatie et en Slovénie pour la première fois. Des Zero Waste Cities sont également apparues en Hongrie au cours de cette période, bien qu'elles ne fassent plus partie du programme de traitement des déchets et de défis politiques plus larges.

Aujourd'hui, un peu moins de 400 municipalités participent au programme Zero Waste Cities dans 9 pays.

Actuellement, nous pouvons affirmer que **1,77 % de la population de l'UE, du Royaume-Uni et de l'Ukraine vit dans une Zero Waste City. Notre objectif est d'atteindre les 10 % dans les 5 prochaines années.** Nous travaillons avec notre réseau de membres et de partenaires proches pour aider à transformer la vision d'un avenir zero waste en une réalité. L'expertise et les outils pour y parvenir existent déjà. Désormais, nous avons besoin que les communautés et les représentants nous aident à transformer cette vision en actions concrètes sur le terrain.



L'origine des Zero Waste Cities

Coordinateur scientifique pour Zero Waste Europe, Enzo Favoino a joué un rôle essentiel dans le développement du mouvement Zero Waste Cities en Europe. Enzo a fourni des recommandations techniques ainsi que des conseils pratiques aux militants et aux municipalités à travers toute l'Europe. Nous lui avons demandé de nous expliquer les enjeux des Zero Waste Cities et les éléments clés de cette approche. Voici ses propos :

« Au cours des 15 dernières années, la démarche zero waste s'est imposée comme la boîte à outils parfaite pour transformer la vision de l'économie circulaire en réalité opérationnelle. Les villes et les communautés zero waste ont remarquablement devancé le plan d'action de l'Union européenne pour une économie circulaire, démontrant ainsi la viabilité de ses objectifs ambitieux.

En consolidant les principes de systèmes optimisés sur le plan opérationnel et compétitifs en termes de coûts, les municipalités zero waste ont montré l'exemple. Au cœur de ces stratégies, la collecte séparée des déchets organiques, une valorisation accrue des déchets recyclables secs, et la mise en œuvre de systèmes de tarification incitative sont des pratiques essentielles.

Par ailleurs, les audits des ordures ménagères résiduelles sont particulièrement pertinents : en identifiant les matières difficiles à recycler ou à réemployer, ils permettent de rappeler clairement aux industriels leur responsabilité lorsqu'ils persistent à concevoir des produits ne pouvant être réemployés, réparés ou recyclés. Ces audits permettent également de promouvoir de nouveaux business

models, comme des laveries collectives pour couches lavables, ou des services de location de vaisselle réutilisable, pour offrir des solutions aux matières les plus problématiques.

Si la collecte séparée permettant recyclage et compostage a été la pierre angulaire de la mise en œuvre locale des programmes zero waste, nous avons récemment assisté à un intérêt croissant pour la réduction à la source et le réemploi. Ces démarches constitueront de toute évidence la prochaine étape pour réduire encore davantage les ordures ménagères résiduelles, dont le volume a déjà été minimisé, et ainsi s'approcher de « zéro », le chiffre magique. Dans le cadre des nouvelles perspectives offertes par l'économie circulaire, accorder plus d'importance à la réduction des déchets et au réemploi constitue la base d'une feuille de route à long terme vers la durabilité.

En attendant, l'optimisation de la collecte des déchets, tout comme la tarification incitative, permettent de minimiser l'élimination et de maintenir en bon état les matériaux et les ressources le plus longtemps possible. En atteignant des taux de collecte séparée de 80 - 90 %, et des volumes annuels d'ordures ménagères résiduelles systématiquement inférieurs à 100 kg/personne, certaines municipalités nous prouvent que l'adoption d'une démarche zero waste n'est pas simplement judicieuse : elle est également possible et efficace. Je souhaite que chaque lecteur du présent rapport retienne ce message. »

Les défis et les obstacles qui ralentissent un progrès plus rapide

L'année 2020 a manifestement été une année hors du commun : nos sociétés et nos modes de vie quotidiens ont été radicalement bouleversés par la pandémie de la COVID-19. Alors que nous continuons à apprendre à vivre avec la pandémie, la démarche zero waste n'a jamais été aussi pertinente : en effet, les crises de la biodiversité et du climat continuent de s'aggraver à une vitesse alarmante.

Lorsque la COVID-19 a commencé à se propager à l'échelle mondiale, les stratégies locales zero waste ont été considérablement ébranlées. En effet, la collecte séparée des déchets n'a plus été systématiquement assurée. Par ailleurs, l'incinération des déchets, en particulier des déchets médicaux, a procuré un sentiment de sécurité. Enfin, les emballages à usage unique ont été plus fréquemment utilisés que leurs alternatives réutilisables. Certaines entreprises ont même cherché à entraver la progression des emballages réutilisables afin de perpétuer leur business model privilégiant les emballages à usage unique.

Toutefois, à mesure que le temps passe, la science et le bon sens commencent à faire valoir la compatibilité des systèmes zero waste avec une société saine et sûre pendant la pandémie de la COVID-19. Dans des directives publiées en avril 2020, la Commission européenne a réaffirmé que la collecte sélective était sûre, et qu'il était important de la poursuivre en respectant des normes suffisantes en matière de gestion des déchets. Elle a également souligné la nécessité de coordonner les plans économiques et sociaux mis en place par les États membres avec le dispositif existant en faveur d'une économie circulaire. Les gouvernements nationaux et les autorités locales ont suivi ces orientations en redéployant des services complets de gestion des déchets.



Consultez le document d'orientation publié par Zero Waste Europe et découvrez comment les emballages réutilisables peuvent constituer une option sûre et saine durant la pandémie de la COVID-19.

Dans toute l'Europe, l'abandon du status quo consistant à incinérer de grands volumes de déchets se heurte à une résistance tenace. Ce phénomène persiste bien que s'accumulent les preuves attestant des impacts néfastes de ces centres de traitement des déchets sur la santé humaine et sur l'environnement.

En 2018, l'Union européenne a modifié sa directive concernant la mise en décharge. Ainsi, les États membres seront contraints de limiter le volume de déchets municipaux mis en décharge à 10 % du volume annuel total de déchets municipaux à l'horizon 2035. La réalisation de cet objectif dans les 27 États membres représente un défi de taille : la définition et le mode de calcul de cet indicateur (pour une année donnée et sous forme de pourcentage) risque d'engendrer des conséquences indésirables. En effet, la limite maximum des 10 % mis en décharge pourrait inciter les gouvernements à investir dans l'incinération des déchets afin de minimiser la mise en décharge.

Le risque serait alors d'engendrer un effet de verrouillage, ainsi que l'ont suggéré certains exemples récents à travers l'Europe. Les déchets se retrouveraient destinés à l'incinération sans que les autorités ne soient incitées à adopter de véritables mesures pour le réemploi et le recyclage. Une telle situation irait à l'encontre des principes et des objectifs stratégiques du plan d'action en faveur d'une économie circulaire, qui donne clairement la priorité à la réduction des déchets et à la valorisation maximale des matières.



Consultez l'article de Zero Waste Europe pour bien comprendre pourquoi l'objectif des 10 % des déchets mis en décharge pourrait être contraire à la finalité et à la vision du plan d'action de l'Union européenne en faveur d'une économie circulaire.

Néanmoins, le vent tourne en Europe où s'amorce l'ère du démantèlement des incinérateurs. Les gouvernements sont de plus en plus conscients de l'incompatibilité entre l'incinération des déchets et les plans d'action en faveur de l'économie circulaire et de la décarbonisation. Pour preuve, le cas du Danemark que nous examinons à présent.

Le Danemark est le champion européen de l'incinération qui fournit près d'un cinquième de son chauffage urbain et près de 5 % de son électricité. Il dispose de 23 incinérateurs pouvant brûler 3,8 millions de tonnes de déchets par an. Toutefois, en raison de l'efficacité de son dispositif national de recyclage, le pays est contraint de s'approvisionner en déchets à l'étranger : il a ainsi importé près d'un million de tonnes de déchets en 2018, principalement en provenance de Grande Bretagne et d'Allemagne.

Le Danemark a récemment reconnu l'incompatibilité de l'incinération avec ses objectifs climatiques : selon une loi sur le climat adoptée en 2019, ses émissions de gaz à effet de serre devraient être réduites de 70 % par rapport aux niveaux de 1990 au cours de la prochaine décennie. En juin 2020, le gouvernement danois a donc entériné un projet de réduction de sa capacité d'incinération de 30 % dans les dix ans à venir. Sont ainsi prévues la fermeture de sept incinérateurs, la baisse significative du volume de déchets importé, et l'introduction d'un système de recyclage comportant dix flux de déchets différents.

Les gouvernements et les citoyens réalisent de plus en plus que l'incinération n'est pas une méthode durable d'élimination des déchets : elle engendre non seulement un effet de verrouillage encourageant la production de déchets, mais elle génère aussi une empreinte carbone bien plus importante que celle associée à des sources d'énergie renouvelables. Ainsi, nous pouvons nous attendre à davantage d'engagements semblables à celui du Danemark.

La transition consistant à renoncer aux méthodes traditionnelles d'élimination des déchets peut sembler colossale à première vue. Néanmoins, le modèle des Zero Waste Cities et ses exemples montrent que des stratégies locales peuvent être mises en œuvre pour réduire considérablement le volume des ordures ménagères résiduelles, quand un leadership politique et un système suffisamment souple permettent d'adopter des politiques appropriées. Un tel contexte permet d'amorcer l'abandon des méthodes polluantes d'élimination des déchets, tout en réduisant les coûts des municipalités et en préservant la santé des habitants et l'environnement .



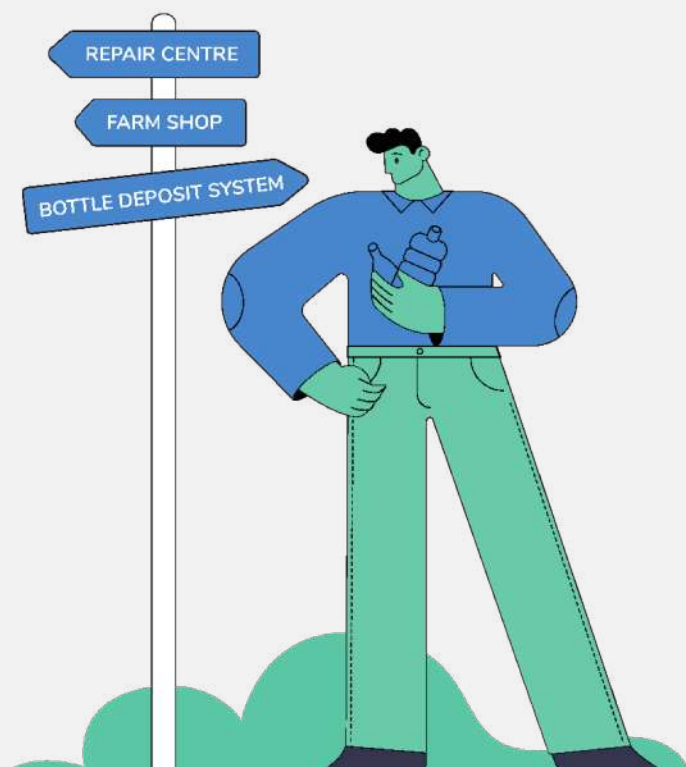
Pour accompagner cette transition, Zero Waste Europe a publié un rapport montrant comment la récupération des matières et le traitement biologique peuvent permettre aux autorités de gérer les ordures ménagères résiduelles au sein d'une économie circulaire.



Le mouvement international des Zero Waste Cities

Il est important de souligner que le présent rapport se concentre uniquement sur les municipalités qui se sont engagées dans une démarche zero waste en Europe, bien que le mouvement des Zero Waste Cities soit mondial et en pleine expansion. L'ONG internationale GAIA (*Global Alliance for Incinerator Alternatives*), dont Zero Waste Europe est adhérente, accompagne les municipalités et les villes du monde entier dans le développement de leurs propres stratégies et solutions zero waste.

De San Fernando à San Francisco, du Kerala à Kamikatsu, le mouvement Zero Waste Cities ne cesse de se déployer, reconnaissant la nature planétaire et interconnectée de la crise des déchets, ainsi que les valeurs et les aspirations communes qui nous unissent à travers les continents.



« Le phénomène zero waste se déploie largement : il est actuellement mis en œuvre dans des villes de régions du monde très différentes. Principalement répandu en Asie, en Europe, et en Amérique du Nord, il commence à se développer en Afrique et en Amérique Latine. Cette progression montre qu'une approche zero waste est un objectif concret permettant de susciter le changement, ainsi qu'un ensemble de principes directeurs prenant une tonalité spécifique dans chaque contexte local, tout en partageant la même vision dans le monde entier. Les systèmes zero waste démontrent leur capacité à répondre aux besoins urgents et multiples des villes. Les stratégies locales zero waste offrent des solutions à certains des plus grands enjeux mondiaux actuels : l'atténuation et l'adaptation au changement climatique, l'effondrement des systèmes d'élimination des déchets, la nécessité d'optimiser les budgets municipaux, la volonté des communautés de prendre part aux décisions publiques, les appels à la reconnaissance des recycleurs informels et à leur intégration dans les systèmes formels de gestion des déchets, ou encore l'urgence de retrouver un air sain et non pollué. L'ensemble de ces éléments ont été les principaux moteurs de la prise de conscience et de la mise en œuvre du principe zero waste dans différentes villes d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et d'Amérique du Nord.

Au regard de la situation actuelle, nous sommes convaincus que l'avenir du zero waste sera surtout lié à sa dimension humaine. Par exemple, les stratégies zero waste contribuent à construire des économies régénératrices qui renforcent les cycles locaux des matières, ainsi qu'un sentiment de communauté, en créant des emplois locaux et en plaçant la justice environnementale au cœur de l'élaboration des politiques publiques. »

Cecilia Allen, coordinatrice des projets mondiaux, GAIA



Le site internet Zero Waste World comporte de nombreuses études de cas présentant les communautés qui ouvrent aujourd'hui la voie aux stratégies locales zero waste.

Etudes de cas par pays

Afin d'explorer davantage l'histoire des villes européennes zero waste et leurs méthodes mises en œuvre avec succès, nous nous intéressons dans ce chapitre à des pays spécifiques où se trouvent des *Zero Waste Cities* associées à notre programme. Les récits et les expériences de chaque pays sont relatés par les acteurs de terrain qui accompagnent depuis des années les municipalités dans la conception et dans la mise en œuvre de stratégies zero waste. Chaque section est dédiée à un pays et comporte un éclairage sur les *Zero Waste Cities* ainsi qu'une comparaison avec le contexte national.

Tout au long de ce chapitre, nous évaluons la performance grâce à deux indicateurs essentiels sur lesquels repose toute stratégie locale zero waste : le volume de déchets recyclés et le volume total de déchets produits (incluant les ordures ménagères résiduelles). Bien entendu, nous sommes conscients que le concept de zero waste va bien au-delà de ces deux indicateurs. Nous savons que le recyclage n'est qu'une partie de la solution et ne peut suffire à résoudre le problème des déchets. Acclamer celles et ceux qui se contentent de bien recycler ne fait que perpétuer un système de surconsommation et de surproduction. C'est pourquoi nous avons introduit un deuxième indicateur mesurant la production totale de déchets : au-delà du recyclage, les *Zero Waste Cities* cherchent avant tout à réduire la quantité totale de leurs déchets.



Ecoutez Joan-Marc Simon (directeur général de Zero Waste Europe) et Flore Berlingen (ancienne directrice de Zero Waste France) s'exprimer au sujet des enjeux et des écueils du recyclage.

Afin de présenter un aperçu général et une synthèse du système de gestion des déchets de chaque pays, nous aurons recours aux indicateurs de recyclage (ou taux de collecte séparée) et de production de déchets. Toutefois, pour pallier les limites de cette approche, le chapitre suivant met en lumière certaines des meilleures pratiques de prévention des déchets mises en place par des villes et des régions européennes.





Italie

Rédigé par Rossano Ercolini,
Président de [Zero Waste Italy](#)

L'Italie a été le **berceau des Zero Waste Cities** en Europe et continue d'héberger le **plus grand nombre de municipalités** mettant aujourd'hui en œuvre des stratégies zero waste. **Fondée en 2003**, Zero Waste Italy a été au cœur de ce succès. Au niveau national, le **taux de tri à la source est d'environ 55,5 %** alors qu'il était de 17 % en 2003. Zero Waste Italy collabore désormais avec **311 municipalités**, ce qui représente plus de six millions d'habitants à travers le pays..

En 1995, les autorités de la région de Toscane avaient pour projet la construction de deux incinérateurs dans la province de Lucques et dans la commune de Pietrasanta. En menant une action nommée « ne brûlez pas notre avenir », notre groupe local, préoccupé par les impacts environnementaux et sociaux de ces incinérateurs, a obtenu l'abandon de ce projet. Tout au long du combat, le professeur Paul Connett, devenu depuis un ami cher et un militant engagé, a contribué à notre succès par son engagement et son soutien.

Après avoir fait échouer le projet de construction des deux incinérateurs, nous avons entrepris la promotion d'alternatives durables. En 2007, sous la pression de la communauté locale, le maire de Capannori (46 000 habitants), Giorgio Del Ghingaro, a accepté notre proposition de proclamer Capannori première commune italienne zero waste. Par la suite, la province de Lucques est devenue la première province italienne sans incinérateur.

Depuis 2007, nous avons constaté la volonté de nombreuses autres communes de savoir comment éviter l'incinération et ainsi suivre l'exemple de Capannori. La progression et la sensibilisation à la philosophie zero waste se sont vraiment accélérées depuis 2010 : le nombre de municipalités zero waste est passé de 25 en 2010 à 114 en 2013. Ce phénomène peut s'expliquer par plusieurs facteurs. Tout d'abord, lorsque Capannori a commencé à atteindre de très bons résultats dans le tri des déchets à la source, de plus en plus de communes ont réalisé les bénéfices et les retombées des stratégies zero waste. Par ailleurs, durant cette période, nous avons mené campagne dans toute l'Italie avec des personnalités telles que Paul Connett pour diffuser les success stories de Capannori et d'autres communes, parmi lesquelles Trévise. Nous avons démontré aux municipalités souhaitant éviter de nouvelles décharges et de nouveaux incinérateurs, que des stratégies locales pouvaient aisément être mises en œuvre pour réduire le volume de déchets incinérés tout en soutenant l'économie locale. Enfin, la reconnaissance de notre travail a réellement pris de l'ampleur lorsque j'ai été récompensé par le Prix Goldman pour l'environnement. Le réseau des municipalités italiennes Zero Waste a alors atteint le nombre de 311.

Zero Waste Research Centre

Situé dans le pôle technologique de Capannori (disposant d'une salle d'exposition pour les nouveaux produits et d'un éco-espace dédié aux nouveaux matériaux), le premier Zero Waste Research Center a été au cœur de notre succès. Il a notamment permis d'impliquer les filières REP (responsabilité élargie du producteur), les entreprises et les industries, locales et nationales.

Le travail du Zero Waste Research Center a commencé en 2010 par une analyse des capsules de café qui étaient alors non-recyclables. Grâce aux résultats de cette étude, nous avons réussi à convaincre Lavazza, principal producteur de café en Italie (le pays du café par excellence), de passer aux capsules biodégradables. Notre travail a également mis en lumière le travail de start-ups comme « Funghi Express » qui cultive des champignons sur un substrat à base de marc de café recyclé. Une autre réussite du centre a été de démontrer comment produire de grandes palettes à partir de déchets de pâte issus d'usines de recyclage de papier.

Le Zero Waste Research Center adopte une approche bottom-up afin d'encourager la conception et l'innovation dans le domaine du zero waste. Nous impliquons régulièrement des étudiants locaux dans notre travail. Aujourd'hui, au cœur de la pandémie de la COVID-19, nous menons un projet de fabrication de masques de protection lavables et réutilisables avec la coopérative sociale « Eta Beta ». Le Zero Waste Research Center est désormais prêt à lancer sa propre Zero Waste Academy grâce à sa collaboration avec de nombreuses universités locales et régionales. **Le Zero Waste Research Center est un exemple de science participative : la démocratie citoyenne est un réel tremplin pour une révolution écologique.** Chaînes de télévision, médias, mais aussi délégations italiennes et étrangères, viennent régulièrement visiter Capannori, le Research Center et son espace d'exposition. Cette notoriété fait la fierté des habitants de Capannori, aujourd'hui tête de file des Zero Waste Cities.

Impact

Notre travail au sein de Zero Waste Italy a démontré que la démarche zero waste n'est pas une opposition systématique à tout. Au contraire, il s'agit d'une **attitude résolument positive** en faveur de l'environnement, de la santé et de l'économie.

Par exemple, à Capannori, nous avons contribué à pérenniser 70 nouveaux emplois grâce à la mise en œuvre d'un système de collecte des déchets en porte à porte, à l'ouverture de six centres locaux de réparation et de réemploi, et à la recherche d'un nouveau système REP (responsabilité élargie du producteur). De son côté, la commune de Lucques (92 000 habitants) a créé 70 nouveaux emplois en instaurant un système de collecte en porte à porte.

Nous avons montré que l'approche zero waste est non seulement bénéfique à l'environnement, mais aussi à l'économie locale. À ces exemples s'ajoute celui de la région de Trévise avec son million d'habitants et son taux de tri à la source supérieur à 87 %. Ces expériences ont contribué à accroître l'intérêt considérable pour la démarche des *Zero Waste Cities* en Italie et à l'étranger. Nous pouvons attester de cet attrait par le nombre et la diversité des visiteurs que nous recevons au Zero Waste Research Center chaque année.

De nombreuses municipalités italiennes ont suivi l'exemple de Capannori, portant l'effectif des *Zero Waste Cities* à 311, ce qui représente sept millions d'habitants. **Nous pouvons affirmer qu'en Italie, la stratégie zero waste est une révolution en marche.** Notre examen des municipalités italiennes zero waste montre que 80 % d'entre elles réalisent de remarquables progrès. Ces municipalités sont autant de petites et moyennes communes que des grandes villes telles que Parme, Livourne, Pérouse, ou encore Bénévent. Au moment de la création de Zero Waste Italy en 2003, le taux de tri à la source était de 17%. Il atteint aujourd'hui 55 %. Du nord au sud du pays, petites et grandes municipalités encouragent et mettent en œuvre les meilleures pratiques zero waste.

Le contexte national de l'Italie

D'après les [données de 2018](#), les quatre premières provinces italiennes affichent un taux de collecte séparée supérieur à 80%. Parmi elles, au sein de la région de Vénétie, se trouve la province de Trévise qui est gérée par l'entreprise de gestion des déchets Contarina, notre champion zero waste. Par ailleurs, plus de 100 municipalités italiennes atteignent des taux de collecte séparée d'au moins 90 %, tandis que 1 168 autres dépassent les 80 %.



Membre du mouvement Break Free From Plastic, l'association Legambiente a réalisé un classement particulièrement utile pour identifier les municipalités italiennes les plus performantes. Ce palmarès inclut les communes qui participent au concours organisé par Legambiente et qui atteignent un taux de collecte séparée supérieur ou égal à 65 % ainsi qu'une production de déchets indifférenciés (équivalente à la somme des résidus secs et des déchets encombrants non valorisés) inférieure ou égale à 75 kg/an/habitant.

Dans toute l'Italie, de nombreuses municipalités produisent moins de 100 kg d'ordures ménagères résiduelles par habitant, atteignant souvent des volumes proches de 50 kg. Les données de 2018 montrent que 2 406 municipalités (environ 25 % des municipalités italiennes) ont produit moins de 100 kg, 1 029 d'entre-elles atteignant des niveaux inférieurs à 70 kg. Par ailleurs, [les 10 meilleures municipalités de plus de 15 000 habitants présentent des taux de collecte séparée compris entre 86 et 90 %](#) des déchets, ainsi qu'un volume d'ordures ménagères résiduelles compris entre 35 et 53 kg par personne.

En 2018, l'Italie a recyclé [49,8 % de ses déchets municipaux](#) (avec un taux de collecte séparée de 58,5 %), ce qui représente un taux légèrement supérieur à la moyenne de l'Union européenne cette même année, juste en-dessous de l'objectif des 50 % de déchets recyclés à l'horizon 2020. Plus spécifiquement, [en recyclant 105 kg de déchets organiques par personne](#), l'Italie était en 2018 le septième pays le plus performant de l'Union européenne, dont la moyenne était de 83 kg. Ainsi, 48 des 107 provinces italiennes ont atteint des taux de collecte séparée supérieurs à 65 %. Parmi les quelque 7 900 municipalités que compte le pays, plus de 3 200 ont dépassé des taux de 70 %.



Zoom sur Capannori

Située en Toscane, la municipalité de Capannori est devenue la première Zero Waste City en Europe dès 2007. Elle reste à ce jour championne de l'approche zero waste. Capannori ne se contente pas de coopérer régulièrement avec le Zero Waste Research Center : elle montre également l'exemple en termes de performance. Depuis l'adoption des objectifs zero waste il y a dix ans, les résultats suivants ont été obtenus :

- réduction de 40 % du volume de déchets ;
- taux de collecte séparée de 82 % ;
- baisse de 57 % du volume des ordures ménagères résiduelle par personne ;
- diminution de 20 % de la redevance d'enlèvement des ordures ménagères ;
- dépôt de 93 tonnes d'objets au Reuse Centre.

En 2018, la municipalité a collecté séparément 82 % de ses déchets pour les recycler. Les ordures ménagères résiduelles se sont limitées à 82,7 kg par personne, et le volume de déchets solides municipaux à 407 kg par personne. Ces chiffres dépassent les taux déjà particulièrement élevés atteints localement. Toutes les municipalités gérées par ASCIT, consortium public de gestion des déchets ménagers au service des 80 000 habitants de six municipalités dont Capannori est la plus grande, ont un taux de collecte séparé moyen de 75 %.

Par ailleurs, environ 7 000 ménages de Capannori compostent désormais leurs déchets organiques à domicile. En l'absence de centre de compostage local dans la région, les actions du Zero Waste Research Center ont sensibilisé la population et accru sa capacité à faire du compostage domestique. Tous les déchets organiques sont actuellement acheminés vers une usine de traitement de Bergame, dans la région de Lombardie située au nord de l'Italie. Grâce au nombre croissant de ménages pratiquant le compostage domestique, le volume de déchets organiques transportés à l'usine de Bergame a diminué, se limitant à 4 500 tonnes par an. Entre-temps, un accord a été conclu avec la municipalité de Livourne afin de construire une usine de compostage dans la région.

Au cours des dix dernières années, environ 70 nouveaux emplois ont été créés dans les domaines de la réparation et du réemploi. Capannori dispose désormais de cinq centres de réparation et de réemploi, dont le dernier-né est dédié à la réparation d'appareils électroniques. Ces deux dernières années, une enquête menée par le journal indépendant « *Il Tirreno* » a montré que les citoyens de Capannori paient la redevance d'enlèvement des ordures ménagères la plus faible de Toscane, parmi toutes les villes de plus de 25 000 habitants. La tarification incitative appliquée localement, ainsi que le soutien apporté par le Zero Waste Research Center, ont permis aux familles participant au Zero Waste Family Challenge d'économiser en moyenne 605 euros. Enfin, tout en réalisant des économies, la municipalité a généré environ 900 000 euros de recettes en récupérant divers matériaux tels que le papier, le verre, les polymères plastiques et les métaux.

« Pour reprendre les termes de Danilo Dolci, éminent sociologue, je cherche à transformer une utopie en projet. Je ne me demande pas si c'est facile ou difficile, seulement si c'est nécessaire. Mettre en œuvre une stratégie zero waste est indispensable pour améliorer nos vies. Lorsque quelque chose est indispensable, cela peut demander des efforts et du temps, mais cela sera accompli. C'est la raison pour laquelle la démarche zero waste est une priorité pour moi. »

Luca Menesini, maire actuel de Capannori

Zoom sur Contarina

L'entreprise de gestion des déchets Contarina fait depuis longtemps figure de « champion du zero waste », à la fois en Italie et en Europe. Contarina est chargée de la gestion des déchets des municipalités regroupées au sein du consortium Priula (situé dans la province de Trévise de la région de Vénétie) s'étendant sur environ 1 300 km² et comptant quelque 554 000 habitants. **En 2017, les municipalités relevant de la compétence de Contarina ont produit seulement 56 kg de déchets non-recyclables par personne et affiché un taux de recyclage de 85 %.** Trévise, dont la population approche les 90 000 habitants, n'a produit que 66,9 kg d'ordures ménagères résiduelles par personne en 2019, tout en collectant 85 % de déchets à recycler.

Dans une logique d'économie circulaire, Contarina s'appuie sur un modèle de gestion intégrée des déchets caractérisé par cinq éléments clés : la collecte en porte-à-porte, une tarification incitative progressive, une communication efficace avec les citoyens, des contrôles de conformité environnementale et une base de données transparente concernant le système local de gestion des déchets. Actuellement, la redevance moyenne des ménages résidant dans la région couverte par Contarina est de 195 euros par an.

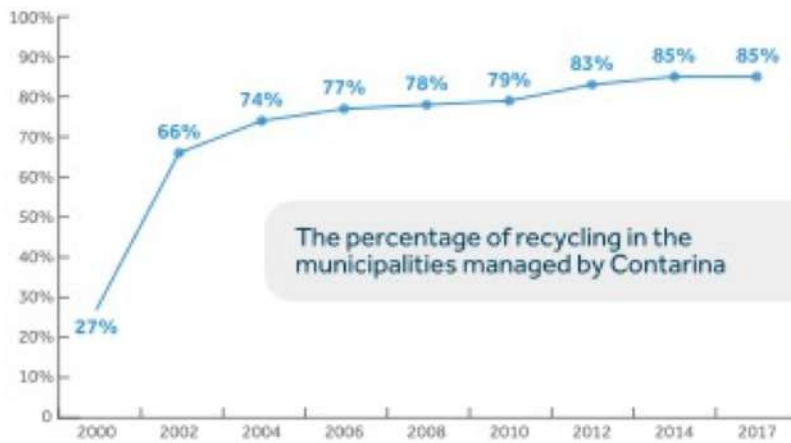
Ne se reposant pas sur ses lauriers, Contarina s'est fixé l'objectif de réduire encore les ordures ménagères résiduelles de 58 kg par personne en 2017 à 22 kg en 2022.

Année	Taux de collecte séparée	Volume total de DSM par personne (kg)	Ordures ménagères résiduelle par personne (kg)
2010	79,33 %	371,96	76,89
2015	85,26 %	393,63	58
2019	85,93 %	400,28	56,32

Données des dix dernières années illustrant la performance de Contarina en matière de zero waste.

« Le moment historique que nous vivons actuellement nous invite à réfléchir aux systèmes de production adoptés jusqu'à présent. Il est essentiel que les entreprises encouragent un nouveau modèle tel que celui de l'économie circulaire, orienté vers la réduction et la revalorisation des déchets, ainsi que vers leur réemploi industriel. C'est autour de ces principes que nous, à Contarina, avons développé notre stratégie d'entreprise au cours des années, conscients de l'impact de notre activité sur les communautés locales, conscients également qu'il est important d'investir dans des modèles de gestion des déchets innovants pour le bien-être des générations futures. »

Sergio Baldin, président de Contarina



52,5%
Italy



Source: Contarina 2017, Rapporto Rifiuti ISPRA 2017



Une description plus détaillée du système de gestion des déchets de Contarina est accessible en suivant ce lien.



Slovénie

Rédigé par Jaka Kranjc, Secrétaire général, [Ekologi brez meja](#)

Neuf villes composent le réseau zéro déchet administré par Ekologi brez meja (Ecologues sans frontières). **Ces 9 villes comptent pour 18% de la population totale du pays, y compris la première capitale Zéro Déchet de l'Europe, Ljubljana.** Avec 68% de collecte, Ljubljana atteint le plus haut taux de collecte des déchets parmi toutes les capitales européennes.

Le réseau des villes zéro déchet en Slovénie est géré par le Programme Zéro Déchet de Slovénie à l'aide de membres de l'EBM qui accompagnent les différentes villes. En plus de guider et soutenir les représentants politiques, ils conçoivent des stratégies de développement du zéro déchet. Des pratiques exemplaires de zéro déchet sont mises en place dans ces 9 villes. De Depo, qui fabrique des sacs à dos à partir de vieux airbags jusqu'au centre de réemploi de Ljubljana qui vend en moyenne 185 objets réparés par jour, chaque ville dépasse largement les objectifs européens fixés pour 2020. La plupart d'entre elles agissent de la sorte depuis des années grâce à la mise en place d'une collecte à la source très efficace pour trier les déchets. Les villes zéro déchet en Slovénie doivent s'engager à respecter [les 10 points clés](#) déterminés par Zero Waste Slovenia.

Le contexte slovène nous donne un bon nombre de bonnes pratiques quand on observe leurs différentes expérimentations. Elles peuvent être reproduites ailleurs en Europe pour entreprendre un changement

dans le développement des villes zéro déchet. Tout d'abord, une loi du pays, instaurée en 2011 oblige à maintenir une collecte régulière à la source des déchets recyclables et compostables. On sait que le tri des déchets à la maison a un effet positif sur la quantité de déchets recyclés et la réduction des déchets des particuliers. Il s'agit d'un pilier de l'économie circulaire. Une telle loi est une des principales raisons expliquant pourquoi le pays a un des meilleurs taux de recyclage dans l'UE.

Ensuite, une des clés qui définit le succès slovène en matière de collecte est sa souplesse vis-à-vis du système municipal de gestion des déchets. De faibles capacités d'incinération, en plus d'absence de contrats long-terme avec le syndicat des déchets, ont permis aux communes d'adopter d'ambitieux plans de réduction et de prévention des déchets. Enfin, une évaluation régulière des déchets ménagers permet d'optimiser le système de collecte et de traitement des déchets.

Slovénie

Ville	Collecte séparée % (2018)	Objectifs de collecte	Poids de déchets par personne (2018)	Objectifs de réduction
Vrhnika, Borovnica, Log-Dragomer	83%	Being updated	384kg	Being updated
Gorje	75%	80% by 2025	266kg	200kg by 2020
Slovenske Konjice	74%	77% by 2025	315kg	283kg by 2025
City of Ljubljana	68%	78% by 2025	358kg	280kg by 2025
Bled	67%	80% by 2025	544kg	300kg by 2020
Radovljica	65%	70% by 2026	358kg	300kg by 2026
Žalec	62%	80% by 2027	356kg	300kg by 2027
Moyenne européenne	47% (taux de recyclage)	65% de recyclage en 2035	489kg	Pas encore défini

Une vision globale de la performance des Zero Waste Cities en Slovénie. Données de EBM.



Pour plus d'informations sur le travail de Ekologi brez meja avec les villes participantes, rendez-vous sur leur rapport de 2019.

Le contexte national

En 2019, 8.4 millions de tonnes de tout type de déchets étaient produites en Slovénie, parmi lesquelles près de 5.1 millions de tonnes (60%) étaient des débris de construction. Le montant total des déchets générés en Slovénie en 2019 n'était pas beaucoup plus important qu'en 2018 (1%), mais la quantité de déchets municipaux était supérieure de 5% par rapport à l'année précédente. En 2019, un peu plus de 1 million de tonnes de déchets municipaux étaient produites en Slovénie, ce qui représente 13% de tous les déchets générés cette année là. La même année, la population de la Slovénie a généré en moyenne 514 kg de déchets ménagers, 19 kg de plus qu'en 2018.

Du montant total des déchets municipaux générés en 2019, 73% étaient collectés séparément, une progression de 71% en 2018.

L'augmentation du volume de déchets collectés séparément et des déchets recyclables en Slovénie durant cette dernière décennie a été remarquable. En 2008/9, la Slovénie était dans la moyenne des pays membres de l'Union Européenne concernant les déchets recyclés et compostés avec un peu plus de 40% du total des déchets. En 2018, le pays s'est élevé au second rang de ce classement, avec une moyenne nationale de 58,9%, derrière l'Allemagne et largement devant la moyenne européenne de 47%.





Roumanie

Rédigé par Elena Rastei,
Coordinateur, [Zero Waste Romania](#)

Il y a actuellement 12 villes en Roumanie qui se sont engagées devenir zero waste. Ces 12 villes rassemblent un peu moins de 700,000 habitants. La plus grande ville du réseau est Iași, qui compte un peu plus de 300,000 habitants. Avec une population totale de 19.41 millions d'habitants, et grâce à un important travail de construction du réseau des villes zéro déchet par Zero Waste Romania, **3.41% de la population du pays vit aujourd'hui dans une ville qui a amorcé des changements afin de devenir zéro déchet.**

Etant donné les contextes régionaux et territoriaux très changeants, il y a eu de nombreuses inscriptions au réseau zero waste city de Roumanie afin de remplacer les villes qui s'étaient précédemment inscrites mais qui ont du abandonner en chemin à cause de changements politiques. Cependant, les villes ont produit des résultats stupéfiants, en particulier chez celles qui ont continué de travailler sur leur stratégie zéro déchet depuis plusieurs années. Toutes les villes zéro déchet roumaines ont établi des objectifs afin de réduire la quantité de déchets produits et d'augmenter l'importance du tri, tout en s'engageant à développer la collecte séparée des déchets, y compris les biodéchets et la tarification incitative. Aussi, pendant ce processus, plusieurs maires ont rejeté des solutions d'élimination des déchets comme l'incinération pour rester dans le programme.

Tout au début de la démarche, la volonté et la motivation des maires, au détriment de toute vision politique est essentiel pour que la ville réussisse à se tourner vers une économie circulaire et le zéro déchet.

Dans un pays où de nombreuses entorses à la loi de gestion des déchets sont perpétuées, les communautés adoptant une démarche zéro déchet représentent un espoir qui peut inspirer toutes les catégories socio-économiques et faire de la Roumanie un pays ambitieux au niveau européen.

En leur fournissant des infrastructures adaptées, les citoyens pourraient alors s'engager, ce qui s'opposerait alors au discours politique roumain qui maintient que les citoyens ne sont pas prêts pour la collecte séparée des déchets. Des maires et citoyens responsables et des opérateurs techniques de la gestion des déchets ont déjà prouvé que cette vision politique était dépassée. Les 12 communautés zero waste apportent de nombreux contre-exemples à cette vision pessimiste des citoyens et montre au monde entier qu'avec les bons ingrédients, une volonté politique, de bonnes infrastructures, des mesures de sensibilisation, d'éducation, de sanctions et de primes, les Roumains peuvent adopter un système de gestion des déchets très efficace. Le cas des communautés roumaines est transposable à d'autres communautés, et va, espérons-le se diffuser à travers le pays et devenir plus que des initiatives localisées.

L'approche holistique de notre processus de certification en tant que zero waste city, implique les principales parties prenantes, des maires aux opérateurs techniques en passant par les experts en gestion des déchets et les citoyens. Ces derniers sont fiers de vivre au sein de ces communautés. La coordination de toutes ces parties prenantes est la clé de réussite des différents objectifs dans les années à venir.

Romania

Ville	Année de l'engagement en tant que ville zero déchet	Poids des déchets ménagers par habitant (2019)	Réduction des déchets ménagers depuis l'engagement	% de tri séparé (2019)	Objectifs futurs
Sălacea	2018	77	55.00%	75.00%	90% de réduction de mise en décharge 40 kg déchets/hab/an
Targu Lapus	2014	80	20.00%	75.00%	90% de réduction de mise en décharge 70 kg déchets/hab/an
Valea lui Mihai	2020	89	TBD	50% (2020)	90% de réduction de mise en décharge 40 kg déchets/hab/an
Cociuba Mare	2019	78.34	30.00%	45.00%	90% de réduction de mise en décharge 40 kg déchets/hab/an
Mizil	2017	104.47	32.00%	33.00%	90% de réduction de mise en décharge 70 kg déchets/hab/an
Brănești	2020	251.81	TBD	17.00%	90% de réduction de mise en décharge 40 kg déchets/hab/an
Iași	2017	302	TBD	15.69%	90% de réduction de mise en décharge 100 kg déchets/hab/an
Oradea	2017	389	TBD	11.89%	90% de réduction de mise en décharge 100 kg déchets/hab/an
Comănești	2020	224	TBD	10.13%	90% de réduction de mise en décharge 70 kg déchets/hab/an
Roman	2019	340	TBD	10.00%	90% de réduction de mise en décharge 100 kg déchets/hab/an
Codlea	2020	321	TBD	10.00%	90% de réduction de mise en décharge 100 kg déchets/hab/an
Vetrisoiaia	2020	51	TBD	0.00%	90% réduction de mise en décharge 20 kg déchets/hab/an

Vue d'ensemble des Villes Zéro Déchet en Roumanie. Données de Zero Waste Romania.

Contexte national

Selon Eurostat, la quantité de déchets ménagers en Roumanie atteignait 272 kg par habitant en 2018, ce qui représente 200 kg de moins que la moyenne européenne qui atteint 492kg. Eurostat a aussi calculé le taux de recyclage moyen de la Roumanie. En 2018, il s'élevait à 11,1%, alors qu'en 2017 il était à 14% mais seulement à 1% en 2009. Il n'y a pas d'importantes infrastructures permettant de valoriser énergétiquement les déchets via l'incinération. Environ 5% des déchets ménagers étaient jetés dans des fours à ciment et le reste des déchets non-collectés envoyés dans des centres d'enfouissement. Dans leur stratégie de zéro déchet. Les villes zéro déchet en Roumanie se sont toutes engagées à arrêter d'envoyer des déchets dans les fours à ciment.



Pour plus d'informations sur Salacea, une petite ville Roumaine qui a réussi à passer en seulement 3 mois de 0 déchets recyclés à 40%, tout en réduisant leur production de déchets de 55%, suivez le lien.



Espagne

Rédigé par Rosa Garcia,
Directeur general de [Rezero](#),
et Daisee Aguilera, Coordinatrice
de [Alianza Residuo Zero](#)

En Espagne, 2 régions ont déjà adopté un modèle de zéro déchet. Depuis une décennie, près de 100 villes et villages en Catalogne et au Pays Basque ont pris le rôle de leader et ont commencé à mettre en place leur propre stratégie de zéro déchet. Il s'agit d'une période formidable pour l'Espagne, qui voit aussi Madrid et les îles Baléares s'intéresser à devenir zero waste. Ces derniers cherchent à développer d'ambitieuses politiques qui pourraient aller au-delà du système traditionnel de gestion des déchets. Nous sommes enthousiastes à l'idée de travailler avec de nombreuses municipalités de ces régions dans les prochains mois afin de réaffirmer leur engagement envers la nouvelle Certification de ville zéro déchet qui est en train d'être développé par Zero Waste Europe.

En ce qui concerne la législation, la Catalogne, la Navarre et les îles Baléares ont beaucoup travaillé ces deux dernières années sur le développement et la mise en place de loi spécifiques qui accélèrent la transition vers une économie circulaire. Par exemple, la loi mentionne des actions qui sont maintenant obligatoires comme le tri à la source et la tarification incitative. Aux îles Baléares, quatre villes généraient moins de 120kg de déchets par personne en 2018 - Esporles, Bunyola, Puigpunyent, Mancomunitat de Raiguer.

Finalement, l'Espagne a commencé à transposer le règlement Européen sur les nouveaux emballages, et a rédigé une première version d'une loi nationale qui vient d'être publiée. La société civile et des organisations zéro déchet sont en ce moment en train de demander l'inclusion de nouveaux éléments dans la législation. Ces demandes incluent la mise en place de sensibilisation et de lois facilitant le réemploi, comme des plan "consigne", l'obligation de recycler les biodéchets ainsi que la mise en place de nouvelles taxes pour la tarification incitative.

Avec près de cent villes zero waste, en Espagne, nous sommes convaincus que les prochaines années verront de plus en plus de villes rejoindre le mouvement zéro déchet. Il s'agit de la seule option viable pour un modèle durable que ce soit pour l'environnement, l'économie, la société et la santé des habitants. **Le futur sera zéro déchet et les mairies le savent très bien.** La pandémie de COVID-19 va inciter les villes à urgemment mettre en œuvre des solutions pour la reprise économique grâce à des stratégies zéro déchet avec des

économies réalisées et la création de postes dans le réemploi. Aussi, nous espérons que les législations de l'UE prioriseront la réduction des déchets et le développement du réemploi afin que seuls les objets sans produits toxiques, réutilisables, durables, réparables, recyclables et compostables soient commercialisés sur le marché intérieur.

Le contexte national

En 2018, Eurostat a évalué à 475kg de déchets ménagers par personne en Espagne, soit une baisse de 175kg depuis 2000, mais une augmentation depuis 2012, ce qui pourrait s'expliquer par divers facteurs économiques. De plus, le taux de recyclage des déchets municipaux en Espagne est estimé à 38%, seulement 10% sous la moyenne européenne. Les statistiques nationales en 2017 indiquaient que 18.3% des déchets municipaux étaient recyclés et que 17.8% étaient compostés. Cependant, des questions se posent autour de la précision de ces chiffres. Selon ces mêmes statistiques, seulement 16% des déchets sont collectés séparément, ce qui montre que les chiffres du recyclage sont calculés afin d'inclure le flux sortant de déchets qui est envoyé au traitement biologique des matériaux (MBT : Material Biological Treatment) et qui finit la plupart du temps dans des centres d'enfouissement des déchets. Le reste des déchets municipaux, un peu plus de la moitié (51.2%) était enfouit et 12.7% incinéré.



Croatie

Notre membre, Zelena akcija (Amis de la Terre Croatie), a soutenu les villes croates dans leur objectif de réduire leurs déchets depuis 2015, grâce au réseau Zero Waste Croatia, qui se compose de plusieurs associations locales. Officiellement, 12 villes croates se sont engagées pour un futur zéro déchet, mais en réalité ce nombre est aujourd'hui inférieur.

Avec l'aide de Zelena Akcija, les villes de Krk, Čakovec, Križevci, Koprivnica, Ludbreg et Osijek ont obtenu de bons résultats et ont identifié des actions transposables en concentrant leurs efforts. Cela a été permis grâce à l'entreprise de gestion des déchets PRE-KOM qui a eu des impacts positifs avec les 7 puis 12 villes qui ont mobilisé l'entreprise. À l'origine, seules 7 villes étaient concernées, puis, la ville de Prelog, et les quartiers de Goričan, Donji Kraljevec, Sveta Marija, Donji Vidovec, Donja Dubrava et Kotoriba, se sont ajoutés, pour un total de 25 000 habitants supplémentaires. Les villes gérées par PRE-KOM se sont engagées fin 2015 pour une trajectoire zéro déchet et en 2019, 12 villes se sont aussi engagées, pour un total de 40,000 habitants.

Parmi ces 12 villes, 57% des déchets étaient collectés séparément en 2019, ce qui marque une hausse significative de la collecte depuis l'adoption d'une stratégie de ville zéro déchet, 5 ans auparavant. Alors, le taux de collecte n'était que de 22%. La ville de Prelog en particulier a obtenu les meilleurs résultats en collectant plus de 66% des déchets.

Des résultats impressionnants ont aussi pu être observés dans la sensibilisation, pas seulement dans la collecte des déchets puis leur recyclage. Parmi les 12 quartiers gérés par PRE-KOM, **une moyenne de seulement 70kg de déchet ménagers mixtes ont été produits par habitant en 2019.** De plus, le total des déchets ménagers

produits en 2019 était de 227kg par personne. Cela s'avère très encourageant en comparaison avec la moyenne nationale de Croatie qui est de 444kg par personne.

Le contingent qui regroupe la ville de Prelog et ses villes voisines ainsi que PRE-KOM n'est pas entièrement satisfait des résultats et de la volonté politique actuelle qui n'est pas assez ambitieuse. Alors qu'ils ont statué sur 70% de tri au niveau national dans les prochaines années, il ne s'agit que d'un objectif à moyen terme puisque ce nombre doit être atteint en 2030, bien en deçà des objectifs ambitieux des 12 villes. Un certain nombre de mesures de sensibilisation ont été mises en place dans la région, y compris des centres de réemplois pour différents types de matériaux. L'objectif actuel est donc de continuer à développer ces centres en coordination avec les collectivités locales.

Croatie

“Lorsque nous avons préparé les différentes recommandations en 2015, nous pensions que les collectivités alliées à PRE-KOM, qui suivent les principes du Zero Waste, pourraient très rapidement prouver que la l'évolution des pratiques pouvait être très rapide en Croatie. Leur succès a contredit les différents groupes d'intérêt qui ont bloqué le développement du système de gestion des déchets à cause de leurs intérêts économiques. Il a fallu du courage pour initier les changements, à contre-courant des décisions politiques de la plupart des villes et du gouvernement croate.

PRE-KOM a montré qu'en très peu de temps, il était possible de créer un système de gestion des déchets efficace et de bonne qualité, ce qui permet de servir d'exemples aux autres. Si ce système est copié dans le reste de la Croatie, nous obtiendrons un bien meilleur classement dans les statistiques européennes sur le recyclage et la qualité de vie. PRE-KOM a développé un modèle qui est de plus en plus copié par les villes croates et nous les invitons à rejoindre le réseau de ces villes rencontrant un fort succès en Europe.

Je suis fier que Zelena akcija ait contribué au projet grâce à son analyse. Cela montre que les associations ont des connaissances appropriées et que lorsque les autorités sont prêtes à entendre des discours constructifs alors des résultats ambitieux peuvent être atteints.”

Marko Košak, Coordinateur de Zero Waste Croatia



Tenez-vous informés sur les avancées de la ville de Prelog et ses municipalités voisines dans l'objectif de maximiser leur expérience zero waste en Croatie et en Europe.

Le contexte national

En 2019, selon les statistiques nationales, 444 kg de déchets ménagers étaient produits par personne en Croatie, ce qui représente une augmentation de 2% en comparaison aux volumes de 2018. Le taux de tri des déchets était estimé à 37%, soit une augmentation de 6% par rapport à 2018, alors que le taux de retour était de 30%, soit une augmentation de 5% par rapport à l'année précédente. Cela s'est traduit en une diminution de 7% du total des déchets ménagers produits en comparaison avec les chiffres de 2018.

Avec un taux de retour des déchets de 30% en 2019, La Croatie a drastiquement amélioré ses performances depuis qu'elle a rejoint l'UE. Alors, le taux de retour des déchets était seulement de 3% en 2007. Cependant, comme mentionné ci-dessus, l'UE exige les états membres à recycler au moins 50% des déchets d'ici 2020. À l'échelle du pays, les retards doivent être comblés en ce qui concerne le système de recyclage et de collecte des déchets. Plus spécifiquement en ce qui concerne l'efficacité de la collecte des biodéchets et le recyclage. La loi contre l'utilisation du plastique à usage unique représente un grand pas dans l'avancement des politiques sur la réduction des déchets et l'amélioration du taux de recyclage. Par exemple, la Croatie recyclait seulement 12kg de biodéchets par personne et par an en 2018 alors que la moyenne européenne s'élevait à 83kg.



Les données pour chaque pays sont disponibles en ligne afin d'en apprendre plus sur l'état de la collecte des biodéchets dans l'UE ainsi que le potentiel de chaque pays.



Allemagne

Rédigé par Marc and Marie Delaperrière, fondateurs de [Zero Waste Kiel e.V.](#)



Motivée par l'initiative de l'association Zero Waste Kiel e.V. et légitimée par la décision du conseil municipal, la ville de Kiel s'était engagée à devenir la première Zero Waste City en Allemagne en septembre 2018. Deux années après cet engagement, en septembre 2020, Kiel a publié son "[Zero Waste City Concept](#)", qui inclut des objectifs ambitieux qui visent à réduire la quantité de déchets générés par habitant de 15% (par rapport au niveau de 2017) à l'horizon 2035. Aussi, est visée une réduction des déchets ménagers, de 85 kg par habitant et par an.

Kiel est située au nord de l'Allemagne, le long de la mer Baltique. Capitale du Lander Schleswig Holstein et jumelée avec San Francisco. Kiel est déjà fortement engagée à travers son plan climat "100% Klimaschutz 2050" et, en tant que ville bordant la mer baltique, ses habitants sont sensibles et conscients des problématiques environnementales causées par les rejets de plastiques dans la mer et les océans. En 2018, notre association « Zero waste Kiel » a suggéré à la ville de Kiel de commencer un voyage vers le zéro déchet, qui serait une suite logique aux efforts de la ville vers un futur durable.

Le projet de zéro déchet était initié par le département de protection de l'environnement de Kiel et rédigé à l'aide d'une équipe d'experts de l'[institut Wuppertal](#). L'association Zero waste Kiel e.V., était le partenaire principal du projet avec la ville de Kiel. Aujourd'hui, l'association continue de conseiller le département de protection de

l'environnement. Nous avons établi un lien formel avec le réseau Zero Waste Europe et nous prodiguons régulièrement des conseils à la ville avec des exemples concrets en utilisant la méthodologie des villes zero waste qui ont mis en pratique ces actions dans des centaines d'autres villes européennes.

Les 107 mesures proposées dans la stratégie de zéro déchet, afin d'atteindre les deux objectifs principaux détaillés ci-dessous sont principalement le résultat d'une importante participation des citoyens. Cette concertation a été menée à travers 5 ateliers participatifs qui se sont tenus durant la deuxième moitié de 2019 et le début de 2020.

Données clés et objectifs de Kiel

Poids total des déchets générés par chaque habitant à Kiel: **498kg (2017)**

Moyenne de déchets générés par habitant en Allemagne: **615kg (2017)**

Objectifs de la ville de Kiel : **424kg d'ici 2035**

Taux de production de déchets ménagers de Kiel (par habitant): **170kg (2017)**

Futurs objectifs de Kiel's de réduction des résiduels par habitant : **85kg by 2035 (50kg au long terme)**

Poids total des déchets recyclés par habitant : **190kg / 38% (2017)**

Taux moyen de recyclage en Allemagne : **66% (2016)**

Autres objectifs et points clés de la ville de Kiel:

- Diminuer par deux le total des déchets de construction du BTP d'ici 2035.
- Réduire les taux de contamination des biodéchets, du papier, du carton et emballages déchets à moins de 10% d'ici 2050 au plus tard.
- 10 écoles Zéro Déchet à Kiel d'ici 2035.
- D'ici 2025, seules les ustensiles réutilisables seront autorisés aux événements organisés par la ville et d'ici 2030, seul ces ustensiles sont autorisés aux événements ayant lieu sur au sein de la ville.
- D'ici 2025 aucun emballage jetable ne sera autorisé sur les marchés de Kiel.
- Création d'un guide zéro déchet pour le grand public.

Allemagne

Prochaines étapes

Kiel sera aussi une ville pilote afin de tester la nouvelle "Zero Waste Cities Certification", plan actuellement en train d'être élaboré et bientôt lancé par Zero Waste Europe. Aujourd'hui, nous sommes enthousiastes à l'idée de démarrer un nouveau challenge. Plusieurs villes allemandes et d'autres associations zéro déchet suivent avec grand intérêt le projet de Kiel et nous ont contactés pour en savoir plus et apprendre de notre expérience afin de diffuser la démarche zéro déchet en Allemagne. Ainsi, nous allons mettre en place des partenariats avec d'autres membres de Zero Waste Europe afin de travailler sur un tout nouveau projet dont le but sera de transposer l'expérimentation de Kiel dans d'autres endroits d'Europe. Nous allons consolider un réseau d'association zéro déchet sous une association nommée 'Zero Waste Germany'. L'objectif sera de collecter et adapter différentes ressources sur l'approche de zéro déchet dans les villes afin de partager ces informations en ligne sur le site de Zero Waste Germany.

L'année dernière, la conférence zéro déchet qui a été organisée à Kiel par Zero Waste Europe et Zero Waste Kiel s'intitulait "Kiel, un tournant pour les villes zéro déchet en Germany". Aujourd'hui on peut dire que oui, en effet il s'agissait de quelques sortes d'un tournant et une source d'inspiration pour les années à venir. L'engagement de la ville et l'adoption officielle des mesures du Zero Waste Concept seront soumises sous forme de vote au conseil municipal en novembre 2020, juste avant la Semaine Européenne de Réduction des Déchets. Nous sommes enthousiastes à l'idée d'un résultat positif du vote qui permettrait d'adopter ces mesures définitivement !"

Déclaration de l'équipe de zéro déchet de la ville de Kiel

Après la décision du conseil municipal de Kiel de devenir une ville zéro déchet en septembre 2018 et suivi par une intensive phase de développement de 12 mois, le plan stratégique de la ville est maintenant prêt. La stratégie a été développée à l'aide de l'Institut Wuppertal et en étroite collaboration avec la population locale et l'association Zero Waste Kiel, association qui est aussi partenaire de la ville. Au total, 450 habitants de Kiel ont participé à 5 ateliers et un événement d'inauguration qui ont rassemblé plus de 650 idées, agencées et incorporées au catalogue final qui regroupait toutes les mesures.

Grâce à sa stratégie de zéro déchet, Kiel a obtenu d'importantes contributions à son plan de développement durable de la ville. La stratégie de zéro déchet s'adapte particulièrement aux activités de protection du climat de la ville et à son engagement envers l'Agenda 2030 de l'ONU et ses 17 Objectifs de Développement Durable (ODD).

"Au sein de la préfecture de Kiel, nous sommes sensibilisés aux grands enjeux environnementaux causés par la consommation exponentielle des ressources et à la production grandissante de déchets. Trop de ressources sont gaspillées au lieu de revenir dans le cycle des matériaux de l'économie circulaire. Par conséquent, je suis fière de la décision de la ville de rejoindre le mouvement international du Zero Waste et de continuer à travailler sur la réduction de la quantité des déchets de Kiel.. C'est pourquoi nous voulons faire face aux problèmes environnementaux que sont la diminution de la quantité des ressources clés à l'échelle locale et en tant que première ville Zéro Déchet en Allemagne, nous espérons devenir un modèle pour les autres municipalités aussi.."

Mrs Doris Grondke, Cheffe du Département de Développement Urbain, de Construction et de l'Environnement.

La stratégie Zéro Déchet a officiellement été approuvée au conseil municipal de novembre 2020, c'est-à-dire que les mesures de zéro déchet seront maintenant mises en place avec l'objectif de réduire drastiquement la quantité de déchets produits à Kiel dans les prochaines années et décennies.

Contexte national

Eurostat estime qu'en 2018, l'Allemagne recyclait 67% de ses déchets. C'est le score le plus haut parmi les pays membres de l'UE actuellement. Cependant, avec la nouvelle méthode de calcul adoptée par l'UE en 2019, cette statistique pourrait descendre sous la barre des 60%. L'Allemagne a une longue tradition de champion du recyclage et du tri à la source, cependant le pays a la réputation d'être l'un des plus gros générateurs de déchet par habitant en volume. On estime qu'en 2018 les Allemands produisaient 455kg de déchet individuellement, dont 187kg de déchets ménagers par personne. Au total, cela représente 7kg de déchets de moins que l'année précédente. Or, les statistiques semestrielles montrent une augmentation de ce chiffre.



L'UE prend peu à peu des décisions pour reconnaître la 'valorisation énergétique' comme une pratique non-durable et incompatible avec une économie circulaire et des objectifs de réduction des émissions des GES. Lisez notre dernier rapport ci-contre qui loue l'exclusion de la valorisation énergétique des réglementations européennes de taxonomie.



Bulgarie

Rédigé par Evgenia Tasheva,
[Za Zemiata](#)

Svilengrad est la seule et unique ville Zéro Déchet en Bulgarie jusqu'à présent. La municipalité s'est lancée sur le chemin du zéro déchet dès 2018, au moment de la création du Zero Waste Advisory Council, qui comporte les membres de Za Zemiata. Leur rôle: aider les autorités locales à mettre en place un plan d'action zéro déchet. En 2019 Svilengrad a officiellement soumis les premières données s'est engagé à faire partie du programme Zero Waste Cities.

L'organisation de collecte à la source dans les magasins et restaurants et de foyers présélectionnés fait partie de quelques-unes des principales améliorations au système de gestion des déchets de Svilengrad. La ville a aussi amélioré la gestion de ses infrastructures, c'est-à-dire qu'elle a acquis une machine de compactage afin d'optimiser le stockage du papier et du carton recyclé. En septembre 2020, Svilengrad a lancé son réseau de compostage qui permet d'absorber 3000 tonnes de biodéchets par an. Les infrastructures de compostage sont équipées afin de permettre le transport et le traitement des biodéchets à partir d'un tri préalable: des poubelles marron pour les déchets alimentaires et des vertes pour les déchets verts du jardin. Dans plusieurs villes, une tendance malheureuse voit le jour: les municipalités cherchent à extraire de plus en plus de Combustible solide de récupération à partir des déchets avant l'enfouissement de ceux-ci. Cela est dû au prix de ces du traitement de ces déchets en combustibles dans les fours à ciment qui va prochainement égaler le prix de l'enfouissement, voir devenir moins cher”.

“Les résultats de nos efforts sont visibles : des containers pleines de biodéchets arrivent au site de compostage. La participation de nos cher citoyens qui ont fait attention à bien trier leur déchet est une clé du succès de la gestion durable de nos déchets.”

Maria Kostadinova, maire de Svilengrad:

Données sur les déchets ménagers de la ville de Svilengrad 2016-2020

Dans la colonne jaune du tableau ci-dessous, l'impact de la stratégie zéro déchet de Svilengrad est facilement identifiable. Depuis 2019, le volume de matière envoyé au recyclage a fortement augmenté, avec un taux de collecte qui a doublé en seulement un an.

Bulgarie

Quantité de déchets par type de traitement et flux de déchet	2016	2017	2018	2019	Jan – July 2020
Déchets mixtes / ménagers transportés jusqu'au centre de tri avant enfouissement (en kg par habitant)					
Pré-traitement	277.4 kg	258.4 kg	272 kg	266 kg	142 kg
Déchets enfouis	264.4 kg	248.1 kg	238 kg	188.4 kg	79.8 kg
Triés pour le recyclage ou transformation en combustible de récupération	10kg	10.3 kg	34.2 kg	77.8 kg	62.6 kg
Système de collecte séparée:					
1. Système d'apport pour les emballages (containers de tri) 2. Poubelles jaunes (tri à la source) 3. Magasins et autres entreprises					
1. Emballage – Système d'apport (quantités en tonnes)					
Conteneur vert (verre)	5,1	21,1	14,7	83,6	41,8
Conteneur jaune (plastiques, métal)	14,8	15,0	3,8	17,0	8,5
Conteneur bleu (papier)	22,8	17,8	14,2	32,0	16,0
2. Emballage – Collecte à la source des poubelles jaunes					
	6,8	35,2	69,7	73,3	40,7
3. Magasins et autres entreprises					
Déchets et équipements électroniques	0,0	35,4	47,7	125,2	46,2
Quantité de déchets triés (tonnes)	49,6	131,6	150,3	331,1	153,3[1]
Quantité de déchets générés [2]	6218,3	5877,4	6203,9	6251,1	3311,9
% tri	0,80%	2,24%	2,42%	5,30%	4,63%
% enfouissement	95,61%	93,87%	85,29%	67,02%	53,33%
% transformation en combustible + recyclage + autres valorisations	3,59%	3,89%	12,29%	27,68%	42,04%

[1] Basé sur les résultats des 7 premiers mois, les prévisions estiment 262,84 tonnes en 2020.

[2] Alors qu'aucun système de régulation n'est en place, une estimation a été réalisée en ajoutant les déchets ménagers aux déchets triés.

Contexte national

La Bulgarie fait traditionnellement partie des pays membres de l'UE en retard en matière de collecte séparée des déchets et du recyclage. Plusieurs facteurs déterminants rentrent en jeu après 2020 et vont pousser les collectivités à chercher à optimiser les coûts et la performance de leur système de gestion des déchets:

1. De nouvelles méthodes de tarification incitatives qui se basent sur la quantité de déchets générés;
2. Des coûts d'enfouissement des déchets revus à la hausse à l'échelle du pays;
3. De nouveaux objectifs de recyclage de l'UE prévus pour 2020;
4. Une rapide diminution des volumes de déchets destinés à être enfouis dans les décharges, couplée au manque de fonds de cohésion de l'UE qui peuvent développer ce volume de déchet ou construire de nouvelles infrastructures.

Comme mentionné précédemment, l'année 2020 a vu le programme Zero Waste Cities intégrer deux nouveaux pays dont l'Ukraine et le Royaume Uni.

Le Royaume-Uni



Le 11 juillet 2019, le comité de revitalisation et de l'environnement de Derry City et le conseil de quartier de Strabane en Irlande du Nord, ont validé la proposition du conseil municipal qui était d'adhérer au programme Zero Waste Cities. En septembre 2020, le conseil a officiellement soumis sa candidature au programme Zero Waste Cities, devenant la première ville Zéro Déchet sur les îles Britanniques.

L'engagement pour devenir une ville zéro déchet est une étape cruciale de la stratégie globale du Conseil qui couple économie circulaire et stratégie de zéro déchet, développée en décembre 2017. Le plan stratégique, développé par Eunomia Research & Consulting, vise à la fois à faire remonter la responsabilité de la gestion des déchets plus haut dans la hiérarchie afin de permettre des réductions à plus grande échelle et d'encourager le développement économique régional à travers la réutilisation des matériaux et des objets de seconde main, tout en profitant au maximum de leur valeur ajoutée en les valorisant lors de leur fin de vie. La stratégie comporte 37 mesures pour lesquelles le conseil municipal s'est engagé à s'améliorer.

Afin de mettre en pratique leur engagement, Derry City et Strabane District vont mettre en place des mesures concrètes qui leur permettront d'atteindre les objectifs nationaux suivants :

- 65% de déchets recyclables collectés d'ici 2035
- 75% de recyclage des déchets emballages d'ici 2030.
- Réduction de l'enfouissement des déchets à un maximum de 10% des déchets municipaux d'ici 2030.
- Une interdiction de l'enfouissement des déchets collectés séparément.

Le conseil municipal a aussi établi des objectifs de réduction des déchets ménagers jusqu'à moins de 150kg par habitant et par an d'ici 2030.. Aujourd'hui nous sommes aux alentours de 300 kg.

De plus, le conseil municipal priorisera le recyclât sec de haute qualité convenant aux entreprises de retraitement. Un objectif d'au moins 70% de matériaux réemployés localement a été établi, alors que le conseil municipal s'est engagé à ne pas signer de contrat pour les déchets ménagers ce qui pourrait compromettre ses capacités à accomplir les objectifs fixes.

“Zero Waste North West est sincèrement fier de notre ville-région, de nos forces politiques, de nos conseils municipaux et de toutes les parties prenantes au projet Zéro déchet, tant les partenaires que les citoyens. Cet engagement représente le premier pas dans la démarche de réduction et puis de suppression des déchets qui polluent notre air, nos terres et nos mers, pas seulement à l'échelle locale mais dans le monde entier. On ne peut pas sortir de cette crise des déchets sans effort. Ici mais aussi partout dans le monde, nous avons besoin de passer d'un modèle économique linéaire à un modèle circulaire. Et alors nous montrons ce que le déchet représente vraiment, un flux sortant de ce cercle. Année après année, nous devons continuellement réduire les déchets de notre génération jusqu'au tendre vers le zéro déchet. Il s'agit d'une tâche qui requiert de l'innovation technique et des orientations préalables, nécessaires à la vision que l'on se fait du future de notre région. C'est à dire en priorisant la santé et le bien-être. Il s'agit d'un voyage intérieur que nous devons tous opérer. Merci à tout ceux qui jouent leur rôle et nous mèneront vers un futur zéro déchet. Que le voyage commence.”

Maeve O'Neill, Président de Zero Waste North West.

Contexte National

En 2018, les 4 pays du Royaume-Uni (Angleterre, Pays de Galles, Ecosse et Irlande du Nord) avaient un taux de recyclage moyen de 45% pour les déchets municipaux, une baisse de 45.5% en 2018 et inférieur à la moyenne européenne de 47%. Individuellement, l'Angleterre a recyclé 44.1% de ses déchets alors que l'Ecosse et l'Irlande du Nord avaient respectivement des scores de 42.8% et 47.7%. Le meilleur taux de recyclage parmi les pays du Royaume-Uni est obtenu par le Pays de Galles, avec 54.1% de ses déchets étant recyclés. Selon Eurostat, 463kg de déchets étaient générés par habitant au Royaume-Uni, montant tout juste inférieur à la moyenne européenne qui est de 492kg, y compris 250kg de déchets ménagers par an.



Apprenez-en plus sur l'initiative à succès de Derry City et de Strabane sur notre blog.



Ukraine

Le 17 septembre 2020, le conseil municipal de Lviv a passé une motion confirmant son engagement à devenir la première ville ukrainienne mais aussi la première ville non européenne qualifiée de Zero Waste City.

La ville de Lviv compte approximativement 755,000 habitants, ce qui en fait la plus grande ville de l'ouest du pays et la 7ème ville d'Ukraine. Au cours de l'année précédente, les habitants de Lviv ont généré 356kg de déchets par personne. La collecte séparée des déchets est disponible sous forme de tri à la source ou bien de conteneurs, bien que la matière collectée des foyers et des entreprises diffère selon les 6 entreprises de gestion de déchets de la ville. La collecte des biodéchets s'est graduellement implémentée grâce à la mise en place de la tarification incitative dans une partie de la ville.

Zero Waste Lviv et l'Alliance Zero Waste Ukraine participant à un nouveau projet qui vise à accélérer le processus de transition vers une ville zéro déchet en se focalisant sur l'échelle locale en Ukraine ainsi que dans 10 autres pays. L'équipe de Lviv reconnaît que cet engagement n'est que le premier échelon de bien d'autres avancements et qu'il y a encore beaucoup de travail pour construire une stratégie efficace de zéro déchet au niveau local. C'est-à-dire que des progrès sont à faire dans la collecte de données de qualité afin de définir des objectifs de réduction des déchets à partir de l'objectif de 30% de réduction défini en 2017.

“Nous avons fait beaucoup de chemin depuis 2017, alors que l'idée d'adopter un plan stratégique zéro déchet pour la ville était évoqué. Grâce à une coopération étroite entre tous les acteurs : conseil municipal, petites entreprises locales, OG et un nombre grandissant de particuliers, nous avons créé une dynamique pour la prévention des déchets en tant que priorité numéro un et inspiré des initiatives partout en Ukraine.”

Iryna Myronova, Cheffe de Zero Waste Lviv



Apprenez-en plus sur l'engagement de Lviv en tant que future ville zéro déchet.



Hongrie

Durant le milieu de la dernière décennie 2010-2020, un certain nombre de municipalités Hongroises ont rejoint le programme Zero Waste Cities. Mené grâce au super travail de notre membre du réseau Humusz, les villes Hongroises du pays tout entier se sont engagés dans une politique nationale de zéro déchet.

Cependant, depuis quelques années et depuis la mise en place du Plan 2014-2020 de Gestion des Déchets Hongrois, les compétences de gestion des déchets ont été transférées des autorités locales aux autorités nationales. Couplé avec un régime politique instable, cela a significativement affaibli les municipalités qui ne peuvent plus faire les engagements nécessaires pour se définir en tant que ville zéro déchet. C'est pour cela que ne pouvons plus inclure les municipalités hongroises, qui se sont précédemment engagées dans le zéro déchet dans nos discussion et planning pour le programme. Cependant ces dernières sont toujours considérées comme des points de référence sur notre carte collaborative.

Selon Eurostat, la Hongrie a généré 381kg de déchets municipaux par habitant en 2018, avec un taux de recyclage de 38%. Malgré des données parfois peu précises, nous continuerons de travailler avec nos partenaires et membres locaux Humusz, afin de soutenir les municipalités qui souhaitent utiliser les compétences à leur disposition afin de définir et mettre en place des mesures de

réduction des déchets.

Evidemment, qu'un système de gestion des déchets d'un pays soit géré au niveau national, régional ou local n'est pas une condition de détermination pour savoir s'il réussira dans sa stratégie de zéro déchet ou non. Un des bénéfices de notre approche des villes zéro déchet est que la gestion des déchets a tendance à être décentralisée jusqu'au niveau local. Cependant, si les compétences de gestion des déchets résident au niveau régional ou national, il y a toujours des actions très efficaces que les municipalités peuvent mettre en place. Cela inclus le développement des mesures locales de prévention des déchets, la mise en place de défis qui favorisent une réduction des déchets ou bien l'élaboration de bonnes pratiques sur un aspect spécifique du programme zéro déchet comme la décentralisation de la collecte des biodéchets grâce aux jardins partagés.



Apprenez-en plus sur le cas de la ville de Roubaix en France, qui a mis en place une stratégie d'engagement de communauté zéro déchet afin de réduire ses déchets, malgré l'absence de capacité logistique de collection et de traitement des déchets.



Bonnes pratiques de zero déchet

Il existe diverses composantes et lois qui ensemble peuvent créer une communauté holistique autogérée, centrée autour d'un programme de zéro déchet. D'un tri à la source efficace à une communication adaptée à ces communautés locales, il existe de nombreux aspects d'une stratégie de zéro déchet auxquelles les villes doivent réfléchir lors de l'élaboration d'une stratégie à partir de rien. Il est alors intéressant voir nécessaire de regarder ce qui se fait ailleurs.

Cette partie met en valeur les initiatives qui marchent le mieux en Europe. Elles sont mises en place aussi bien au niveau local que régional. Certaines de ces villes font partie du programme Zero Waste Cities et d'autres non. Malgré toutes ces initiatives mises en place par les autorités locales, ces dernières reconnaissent que le recyclage seul n'est pas suffisant pour résoudre la crise des déchets. Il faut cependant insister sur la prévention contre la génération des déchets, problème numéro un de cette crise.

Machines de recharge en libre-service, Slovenia

Rédigé par Jaka Kranjc, Secrétaire-Générale chez Ekologi brez meja

La première station de remplissage automatique des liquides pour distribuer des produits ménagers en Slovénie a été mise en place dans un Depo store au sein de la ville de Vrhnika en 2017. L'entreprise d'utilité publique, KP Vrhnika, a fourni les locaux, et NMC, une entreprise d'automatisation (distributeurs de produits laitiers et vin), a fourni la technologie de remplissage.

En offrant une solution pour remplir ses contenants de produits ménagers sans déchets plastique ou autre emballage, dans le Depo store, la ville voulait rapprocher la stratégie de zéro déchet de Vrhnika des consommateurs et rendre le mode de vie zéro déchet plus accessible pour les habitants. Le business model se base sur les consommateurs ramenant leurs contenants avec des quantités prédéfinies de produits de nettoyage et autres fournitures liquides, chaque client apportant des articles d'emballage réutilisables. Le poids de l'emballage et le volume de liquide vendu sont calculés ensemble afin de décider les frais que le clients paie. Après la transaction une étiquette est créée et sert à la fois de reçu et d'indication du contenu du réservoir apporté. Les machines sont aussi un exemple de réemploi et de recyclage. Elles sont en effet été construites à l'aide de matériaux réutilisés.

“Nous sommes heureux que les citoyens rapportent leurs contenant pour les remplir, ce qui permet de ne pas en créer de nouveaux.”

Maja Nagode de NMC dit fièrement à Zelena Slovenija



Photo 1: Facebook de Depo Vrhnika

L'utilisation de ces machines s'est depuis démocratisé jusqu'à la capitale de Slovénie, Ljubljana qui suit aussi une démarche et une charte zéro déchet. Il est possible de trouver ce type de machine dans toute la ville, et celle alimentée par l'entreprise de gestion des déchets Snaga, s'appelle Bert. Euromonitor International a sélectionné le distributeur automatique Bert en tant que concept de vente au détail de l'année 2019. De plus, la machine s'est aussi répandue jusqu'en Croatie et maintenant à Rijeka, et se développe dans de nombreuses villes Slovènes.



Photo 2: JP VOKASNAGA, Bert - Ljubljana CPU

Dans l'esprit du zéro déchet et dans la démarche de l'adoption de modes de vie plus durables couplée avec une offre de service mettre en pratique ces principes, le message que veut promouvoir la machine Bert et le système de Vrhnika est que malgré des achats durables, il est possible pour le consommateur de drastiquement réduire sa quantité de déchets. Cela fait partie d'un processus de plus grande envergure, qui prend place à travers la Slovénie, où des individus sont progressivement en train de reconnaître l'importance de la suppression des emballages lors des achats et d'adapter leur business model en conséquence afin de proposer des options de vrac ou de remplissage de liquides.

Tous les magasins avec une option “apporte ton propre contenant”, ainsi que d'autres informations sur ce sujet peuvent être trouvées sur le site manjivec.si

Zero Waste Family Challenge, Capannori

Rédigé par Rossano Ercolini et Laura Lo Presti, Zero Waste Italy

Pensez-vous qu'il est impossible de rassembler tous vos déchets produits en une année dans un unique sac poubelle?

Réfléchissez-y encore. Le Zero Waste Families Challenge à Capannori en Italie, a permis aux personnes participantes de jeter en moyenne 3.8kg de déchets ménagers en une année.

Dans la ville de Capannori, le Centre de Recherche Zero Waste a aidé des familles pour un projet pilote de du Zero Waste Families Challenge. Le projet a mobilisé 85 familles, soit 240 citoyens au total, y compris la famille du maire et du maire adjoint. Ces derniers soutiennent le projet afin de réduire leur quantité de déchet mais aussi pour se rendre disponible lors de la pesée des poubelles chaque semaine. Le projet a été inspiré par l'expérience de familles au sein de la ville de Roubaix, qui ont initié leur propre challenge de zéro déchet à la maison à la suite d'un échange avec le maire de Roubaix en 2013.

À Capannori, les familles qui se sont lancées le défi économisent de l'argent grâce au système de tarification proportionnel à la quantité de déchet appelé le TARI. Une réduction de 30% a été attribuée aux familles qui compostent leurs déchets dans leur jardin, tandis qu'une réduction plus importante est attribuée aux familles qui participent au challenge, ce qui se chiffre aux alentours de 80 à 90€ d'économies par an et par famille. Une réduction très intéressante compte tenu du taux très bas de TARI dans la ville de Capannori grâce à son plan stratégique de zero waste très efficace. À partir d'une étude menée par un journal indépendant (Il Tirreno) trois ans auparavant, nous savons que Capannori figure parmi les municipalités de Toscane qui dépassent les 25 000 habitants et dont les familles paient le moins la collecte et le traitement de leur déchets. Une famille de 3 à Capannori paie environ 250€ par an.

Chaque famille participe au challenge zero waste du Centre de Recherche. Elles reçoivent un carnet qui est divisé en 4 couleurs, chacune correspondant à la couleur des bacs de collection des déchets. Dans ce carnet, on demande aux familles de noter le poids de leurs déchets ménagers avant de les mettre dehors pour le passage des camions poubelles. Les familles participantes sont aussi soutenues et suivies durant l'année afin d'être conseillées sur la réduction de leurs poubelles. Le Centre de Recherche Zero Waste anime des ateliers sur différents sujets comme le compostage ou la création de petites fermes urbaines à la maison. En 2019, de petites sessions ont été organisées pour promouvoir la réparation de meubles ainsi que la saponification, processus qui permet de créer des savons.

Pour aller plus loin, chaque semaine, un bénévole du Centre de Recherche aide les familles à peser leurs déchets et noter

correctement leur poids dans le carnet. Les familles participant au défi ont bénéficié de réductions pour la collecte des déchets, alors que les déchets recyclables ne sont pas pesés (juste indiqués dans le carnet). Cependant, les familles sont encouragées à peser ces déchets envoyés au tri afin de permettre au Centre de tri de mieux évaluer la quantité de déchets plastiques jetés chaque semaine.

Le volume moyen de déchets ménagers des familles participantes est de 3,8kg, alors que la moyenne de Capannori est de 87-88 kg par personne.

Au sein du système zéro déchet de Capannori, il y a aussi 5 centres de réemploi qui restaurent puis revendent des objets de seconde main qui autrement auraient été jetés. Ces centres sont ouverts à tous les résidents (plutôt que uniquement les familles impliquées dans le programme), et sont une part importante des initiatives locales qui encouragent à penser en terme de circularité des ressources, ce qui aide à rallonger la durée de vie de nombreux objets grâce à la restauration et au réemploi. La liste des objets réparés par le centre inclut les meubles, les vêtements usagés et les appareils électroniques. Ce système de réemploi permet actuellement d'embaucher 12 personnes, qui sont employés dans des ateliers de menuiseries, de réparation de meubles et vélos, de couture pour les textiles, et encore plus. La ville de Capannori ouvrira bientôt un centre de réemploi qui réparera les déchets électriques et électroniques.

L'exemple du défi Zero Waste Families initié par Capannori montre la parfaite intégration d'un des principes fondamentaux de la stratégie de zéro déchet au sein des villes : une recherche perpétuelle d'amélioration et d'optimisation. Capannori est déjà l'une des villes européennes avec les meilleurs résultats en matière de zéro déchet. Avec un taux de collecte des déchets de 82% et une moyenne de production de déchet de 87 à 88kg par personne et par an. Son système de tarification incitative utilise un système de puces électroniques (RFID) pour lire et quantifier les déchets ménagers de chaque foyer. Grâce à ce système, la ville possède l'un des coûts de collecte des déchets pour les usagers les plus bas. Et maintenant, la municipalité reconnaît qu'encore plus d'efforts peuvent être réalisés pour continuer à réduire la quantité de déchets produits par les familles en les soutenant et en leur proposant des avantages.

Des couches réutilisables, Le projet Lavanda

Pour beaucoup de villes zéro déchet, les couches jetables pour les bébés représentent le déchet le plus problématique à traiter car il contribue pour beaucoup au volume des déchets ménagers produits. Produit essentiel, les couches jetables se transforment en montagne de déchets qui ne peuvent pas être recyclés.

Des statistiques montrent que, en 2017, près de **33 milliards de couches pour bébé jetables ont été utilisées à travers l'Europe, ce qui représente 6 731 000 tonnes de déchets par an.**

Les protections menstruelles, couches et lingettes jetables représentent environ 7 832 000 tonnes de déchets parmi les pays membres de l'UE (soit 15.3kg par habitant et par an).

Cela fait un total de 3% des déchets municipaux et 4% du flux de déchets ménagers.

Les couches jetables ainsi que les protections hygiéniques contribuent significativement au réchauffement planétaire. À travers tout leur cycle de vie, ces objets émettent respectivement 3 300 000 tonnes et 245 000 tonnes d'équivalent CO2 par an.

D'après ce constat, Eta Beta, coopérative solidaire basée à Bologne a créé le projet Lavanda. Lavanda cherche à promouvoir l'utilisation de couches pour bébé lavables et ainsi à la fois améliorer l'empreinte écologique des parents et réduire leurs dépenses. Le projet fournit une collection de couches faites à partir de tissus recyclés et un service de nettoyage à une communauté locale, et propose des couches lavées en retour. Ce projet a démarré en 2009 grâce à une collaboration avec l'Université de Bologne, et a depuis officiellement pris place dans la ville depuis 2013, grâce à des financements de la région.

Actuellement, le projet ne fonctionne qu'en lien avec l'administration publique, les organismes et coopératives qui s'occupent des nurseries. Dans le futur, Lavanda veut s'ouvrir aux familles de la région.

Collecte

La collecte et la distribution se déroulent deux fois par semaine, avec une collecte de couches sèches à l'extérieur des bâtiments des organismes participants. Le service fournit aussi des containers et sacs pour déplacer les couches utilisées. Les sacs avec les couches sales doivent être collectés et emmenés dans les containers extérieurs, qui sont équipés d'un système de double ouverture. L'ouverture externe est ouverte et permet de déposer les couches

utilisées avant que l'ouverture ne se referme automatiquement. Un système de levier est ensuite activé ce qui ouvre la deuxième ouverture (interne) et permet à l'utilisateur de déposer le sac de collecte. Le système arrête ou au moins limite ainsi la propagation de mauvaises odeurs. Les sacs de collecte sont faits de matériaux compostables (à base de déchets de maïs) et peuvent être traités comme des biodéchets.

Lavage

Les couches sont lavées dans une laverie dédiée exclusivement à ce service, et suit des normes sanitaires conformes aux règles appliquées dans les hôpitaux. Les processus de lavage et d'emballage sont gérés par des employés en réinsertion, recrutés grâce à un processus « d'échange de travail » établi par la coopérative. Un tuteur suit la production et supervise l'intégration de chaque travailleur. Tous les jours, le service a besoin de 3 ouvriers: 2 s'occupant de la laverie et un de la logistique (collecte et livraison). Les couches sont lavées avec un impact environnemental minimal, sans chlore et à des températures n'excédant pas 62°C. Les couches sont aussi séchées suivant un processus qui garantit le respect des conditions sanitaires. Enfin, les couches sont emballées avant d'être livrées aux organismes participants.

Contrôle et qualité

Le projet envisage l'introduction d'un système de reconnaissance des couches, ce qui permettrait aux familles d'utiliser le processus de location à la fois à la maison et à l'école. Lavanda essaye diverses options afin de différencier les couches selon la nursery, le secteur attribué, la chambre, mais aussi par enfant: couleurs, code alphanumérique, symboles, codes barre. Le choix final de méthode d'identification sera fait en fonction du rapport coût/bénéfice. Le développement du système de reconnaissance des couches permettra aussi de suivre le nombre de couches entrantes et sortantes de la laverie, ce qui permettra si besoin est d'intervenir dans des cas d'allergie par exemple.

Mise en place & développement du service

Entre 2009 et 2011, le projet est passé par une phase d'expérimentation, dans laquelle 8 institutions volontaires ont produit un volume de 8000 couches par an. De 2012 à 2014, le service a été agrandi afin d'inclure 18 institutions, avant de s'agrandir encore entre 2015 et 2019 jusqu'à 20 à 22 institutions participantes.

En 2020, beaucoup des institutions participantes (nurséries, écoles) ont été fermées à cause de la pandémie de COVID-19 et n'ont pas rejoint le service quand il a partiellement réouvert. Toutes les institutions participantes se sont basées dans la province de Bologne, dans un rayon de 30km autour du quartier général de Eta Beta

En 2015, le nombre de couches qui ont été lavées et par la suite empêchées de devenir des déchets ont atteint 44 030. Durant chacune des prochaines années jusqu'à 2020, le nombre de couches lavées a dépassé 21 700 unités, allant jusqu'à 35 792 en 2017 à son plus haut niveau. À cause de la pandémie de COVID-19, seulement 11 745 couches ont été lavées en 2020.

Une évaluation du cycle de vie mené en 2008 par l'Agence pour l'environnement du Royaume-Uni a conclu que le poids de chaque couche avant utilisation était de 38,6g alors que ce poids utilisé est égal à 191 g. En utilisant ces comparatif de poids, on peut raisonnablement calculer le volume des déchets empêchés par le projet Lavanda chaque année. Par exemple, en 2015 le projet a empêché de générer 8409.73 kg de couches en tant que déchets ménagers. Par conséquent, si les couches réutilisables de Lavanda étaient implantées à plus grande échelle afin d'inclure les crèches et les déployer à l'ensemble des villes européennes le potentiel de réduction des déchets est énorme.

Tests & évaluation

Avant le début de l'année scolaire, le service a été présenté aux écoles locales et d'autres organismes pour mener les évaluations

nécessaires sur l'utilisation appropriée des couches lavables, dont une attention toute particulière donnée aux règles d'hygiène. Il est aussi nécessaire de surveiller les performances du service tout au long de l'année, en observant puis en suggérant des améliorations de la part des opérateurs qui complètent des questionnaires d'évaluation.

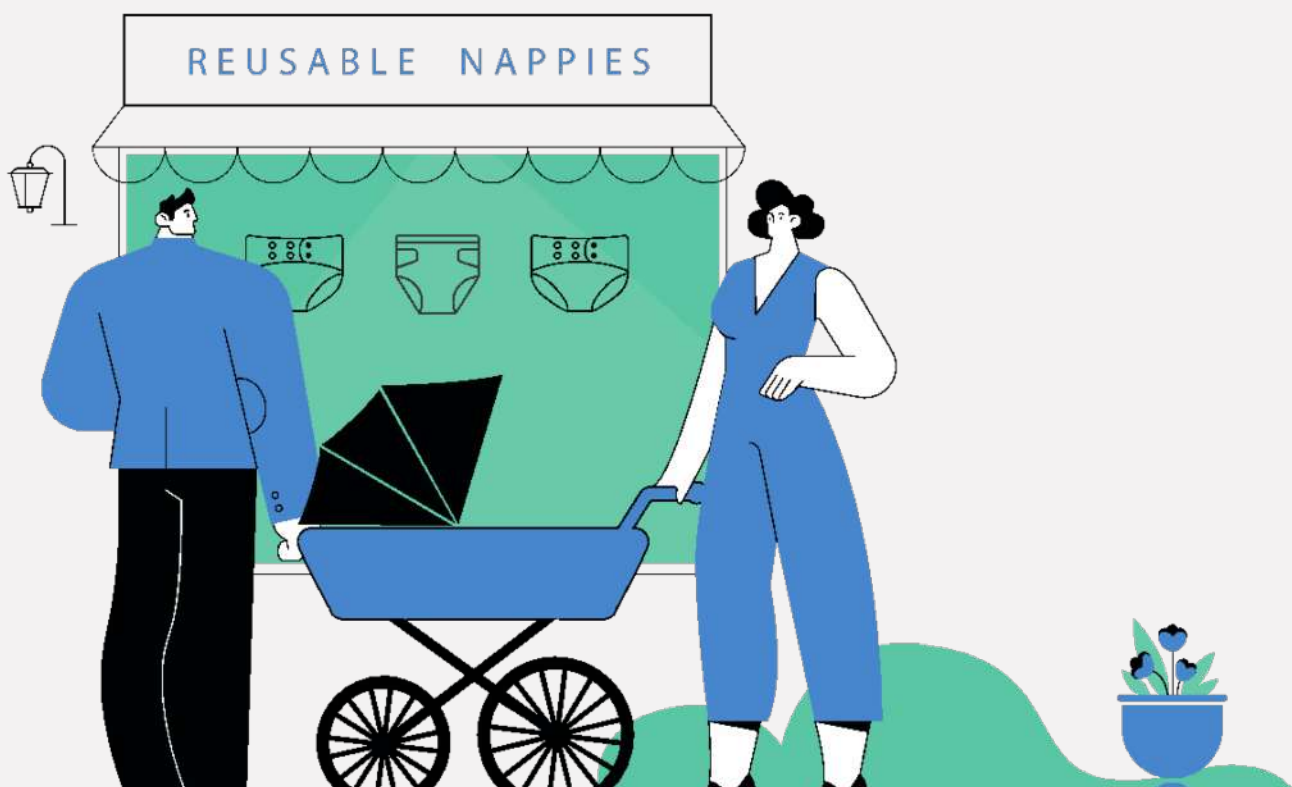
Le service Lavanda est aussi présenté aux parents de la ville, afin de les informer des avantages de l'utilisation de couches lavables en comparaison avec les jetables (bénéfices pour la santé, l'environnement, l'éducation). Des rencontres seront organisées avec des familles tout au long de l'année afin d'évaluer leur satisfaction par rapport au service fournit et de proposer l'instauration de couches lavables à la maison.

Combiner durabilité et aide sociale

Le projet Lavanda ne vise pas seulement à réduire le volume de déchets ménagers dans la province de Bologne, mais cherche aussi à créer de nouvelles opportunités de création d'emploi pour des personnes éloignées de celui-ci ou bien pour des personnes en marge de la société. Lavanda vise à développer l'aide sociale tout en soutenant l'environnement. Il parvient à ces objectifs en augmentant la responsabilité des consommateurs locaux et en créant un système de réduction des déchets. Pour aller plus loin, Eta Beta a mis en place une « bibliothèque de couches » dans ses locaux, avec l'objectif de fournir un soutien aux résidents en choisissant les couches réutilisables comme véritable alternative à leurs besoin.



Apprenez-en plus sur Zero Waste Europe et l'étude de Rezero sur les bénéfices environnementaux, économiques et sociaux de la production, consommation et de la fin de vie des déchets à usage unique comme les protection menstruelles, les couches ou bien les lingettes.



Compostage collectif à Pontevedra, Espagne

La province espagnole de Pontevedra, qui comprend 61 municipalités, a un taux de recyclage des déchets très bas depuis longtemps avec seulement 9% de ses déchets étant collectés séparément. Cela laisse les 91 autres pourcents à être transportés à plus de 100km de la province, où ils sont ensuite incinérés ou enterrés.

Afin de passer d'un système néfaste pour l'environnement, centralisé et coûteux et de respecter les normes de recyclage de l'UE, la province a lancé le projet REVITALIZA en 2016, qui a permis de construire un compost géré par un collectif de citoyens autogéré. En 2019, seulement 3 ans plus tard, la province a accompli avancées significatives: plus de 2000 tonnes de biodéchets ont été compostés localement, alors que le projet s'était déployé sur plus de deux tiers des villes de la province.

Depuis que nous avons écrit l'étude de cas du projet, REVITALIZA a continué à s'agrandir et commence dorénavant sa troisième phase, "Liña III." Durant la phase 3, les conseils municipaux sont encouragés à changer leurs règlementations en suivant les conseils et propositions faits par REVITALIZA. Parmi ces propositions, on retrouve le changement de tarif de collecte d'un taux « fixe » à un taux « variable », qui redirige les système de collecte vers un système de tarification incitative qui bénéficie aux ménages réduisant leurs déchets grâce au compostage et autres réductions.

Carlos Pérez Losada, Conseiller Principal du projet Revitaliza à Pontevedra:

*« La stratégie principale de REVITALIZA n'est pas (seulement) de traiter durablement le maximum de biodéchets possibles produits par les habitants et les entreprises locales via un compostage relocalisé. En fait, notre principale priorité est « d'enlever » (via un compostage de proximité) autant de matière organique que possible du système conventionnel de gestion des déchets de Pontevedra qui se veut linéaire. Dit simplement, si nous réussissons notre objectif de retirer plus de 70% des biodéchets de ce système, nous pouvons drastiquement réduire la fréquence de collecte des déchets ménagers. **Nous serions capable de réduire les rondes de collecte de 5-6 jours par semaine dans les zones urbaines, ou 2-3 jours par semaine en zone rurale à seulement une collecte toute les 2 à 3 semaines, possiblement moins.***

Il est communément reconnu que les biodéchets contaminent d'autres matériaux: ils émettent des mauvaises odeurs, attirent des insectes, oiseaux, rats... Par conséquent, trop souvent les municipalités tombent dans le piège de collecter les biodéchets fréquemment uniquement lors des périodes chaudes de l'année. Cependant, une meilleure solution que de collecter ces biodéchets serait de permettre le compostage de façon locale dans de petits, voire très petits composteurs. Sans matière organique ou bien avec des niveau très bas, beaucoup de ces problèmes disparaîtraient. On pourrait drastiquement réduire la fréquence des

collecte, ce qui inévitablement ferait gagner de l'argent à la collectivité.

Dans la province de Pontevedra, le prix collecte des déchets compte pour deux tiers, approximativement 66% du coût total de la gestion des déchets, le dernier tiers étant le traitement des déchets. À travers la généralisation du compostage de proximité réalisé à Pontevedra, les villes peuvent drastiquement réduire le coût associé à la collecte des déchets. De plus, nous avons des données fiables sur le coût de gestion d'un système de compostage: près de 90-95€ la tonne pour un composteur individuel et près de 105-110€ la tonne pour un composteur collectif et enfin près de 120-140€ par tonne avec de très petits composteurs.

D'un point de vue économique, nous avons appris avec le projet REVITALIZA que lorsque les conseils municipaux commencent à mettre en place le plan stratégique du projet, ils doivent conserver leur ancien système de gestion des déchets (incinération dans la plupart des cas) jusqu'à que le conseil réussisse à collecter (au moins) 50% des biodéchets.

*Nos données montrent que le coût général augmente à l'instigation du projet. Cela est du au fait que la ville continue d'utiliser l'ancien système de collecte en même temps que la mise en place du nouveau, ainsi, les coûts s'accumulent. Cependant, **lorsque le taux de capture des biodéchets passe au-dessus de 40%**, les coûts associés au nouveau système de compostage commencent à décliner. **Les coûts diminuent rapidement jusqu'à un taux de capture de 75%**, après lequel les coûts ne descendent que très lentement. »*

Le compostage de proximité, bien que plus cher au départ du projet, coûte 2 à 3 fois moins que l'incinération:

- Coût de l'incinération: 235,5€/tonne (dont 32.6% du au coût de traitement, 67.4% pour la collecte)
- Compostage individuel: 95€/tonne
- Compostage collectif: 110€/tonne
- Petits composteurs: 140€/tonne



Apprenez-en plus sur l'étude de cas complète du système de compostage de Pontevedra.

Loi sur les déchets et sur la pollution des sols, Les îles Baléares

En février 2019, le gouvernement des îles Baléares a adopté une loi novatrice sur la prévention de déchets. Cette loi vise à résoudre le problème de gestion des déchets auquel font face les différentes îles. En tant que destination très touristique, les îles Baléares ont le taux de production de déchet le plus haut d'Espagne. **763 kg de déchet par habitant ont été produits en 2018**, chiffre bien supérieur à la moyenne du pays qui est de 475 kg. Le niveau de production de déchets varie énormément durant les périodes de l'année, avec des pics ressentis en période estivale de mai à octobre..

Le premier objectif de cette loi est d'attaquer le problème en amont: celui de la production de déchets sur les différentes îles en se basant une de la sensibilisation ainsi qu'une amélioration du recyclage. La loi vise à augmenter la sensibilisation sur la production de déchets et de promouvoir le réemploi à travers des réglementations des objectifs. La loi vise aussi à s'attaquer au gros problème que représentent le plastique à usage unique, les emballages en plastique et les déchets organiques. Grâce à la révision du plan de responsabilité élargie des producteurs, une pression est exercée sur les fabricants afin de les pousser vers une transition écologique.

La loi offre une approche compréhensive des déchets Par exemple, elle définit:

- Des objectifs contraignants de réduction des déchets: **10% en 2021 et 20% en 2030.**
- Un objectif contraignant de réduction du gaspillage alimentaire: **50% en 2030.**
- L'interdiction de certains objets en plastique à usage unique: **(pailles, couverts, briquets).**
- La mise en place d'un système de responsabilité élargie des producteurs (REP) inclus une couverture intégrale des coûts d'emballage, y compris des déchets non triés et du nettoyage.

La loi est entrée en vigueur en février 2019, mais 2 années d'adaptations ont été accordées aux autorités et entreprises de l'îles (jusqu'en janvier 2021). Cependant, à cause de la crise du COVID-19,

la période d'adaptation a été rallongée de 3 mois. Ainsi, et bien que plusieurs parties prenantes - un hôtel, des chaînes de restaurants, certaines municipalités et entreprises - ont déjà mis en place les changements requis par la loi (par exemple Estrella Damm a remplacé les anneaux de plastiques qui emballent les cannettes avec un emballage en carton). Cela a été réalisé sur la base du volontariat car ces mesures ne sont pas rendues obligatoire avant avril 2021. Il n'y a pour l'instant pas de résultats ni données attestant l'efficacité de cette loi en matière desensibilisation, de réemploi ou de collecte séparée des déchets.

Bien qu'il ne s'agisse ni d'une municipalité ou d'une ville, la loi mise en place par les îles Baléares est un exemple de bonnes pratiques qui devraient être mises en valeur grâce à ses objectifs contraignants ainsi qu'à l'interdiction de nombreux objets à usage unique qui sont fréquemment trouvés dans les poubelles municipales. La décision du conseil régional de mettre en place cette loi montre que les autorités locales peuvent lancer des actions ambitieuses qui permettent de réduire les déchets tout en continuant d'aider l'économie locale.



Apprenez-en plus sur la loi novatrice de prévention des déchets des îles Baléares.

Interdiction du plastique à usage unique à l'échelle des villes

Durant ces dernières années, un certain nombre de villes européennes se sont mises à mettre en place des réglementations qui visent à endiguer la production puis l'enfouissement de plastique. Les interdictions du plastique à usage unique sont un outil à portée de beaucoup de municipalité, qu'elles soient mises en application dans tous les espaces et événements publics ou bien au sein des entreprises afin d'interdire la production de ces produits sur le territoire. Ci-dessous, vous pouvez trouver quelques exemples de ces interdictions qui ont été mises en place et ont prouvé leur efficacité.

En mars 2020, la ville de Vilnius a mis en place une interdiction des plastiques à usage unique pour les traiteurs (comme par exemple des gobelets et la vaisselle jetable) à l'échelle de la ville et pour toutes les manifestations publiques. Une autre ville lituanienne, Joniškis, a été la première ville, en 2019, à s'engager dans cette et à obtenir de bons résultats, ce qui a inspiré de nombreuses autres villes, y compris la capitale. Aussi, elle a inspiré des destinations très touristiques comme Trakai et la 5^{ème} plus grande ville du pays Panevėžys.

Tous les agences d'événementiel et organisateurs d'événements pour la collectivité ont été informés auparavant de la décision. Deux mois leur ont été donnés pour préparer des alternatives à ces plastiques à usage unique. Des entreprises et startups ont été mobilisées pour fournir des écocup, assiettes et autres couverts réutilisables, qui font l'intérêt de l'interdiction. La décision municipale a aussi demandé aux planificateurs d'événements de proposer la collecte séparée des déchets. Cette décision était la première étape d'importance pour aider à réduire la quantité de plastiques produits dans la ville, mais aussi afin d'éduquer les citoyens à faire attention aux déchets qu'ils jettent.

Fin 2019, la ville de Tallinn (Estonie) a aussi mis en place une interdiction de l'utilisation de couverts en plastique et l'utilisation de vaisselle jetable lors d'événements publics. Tous les organisateurs d'événements publics à Tallinn doivent maintenant s'assurer du respect du tri des déchets qu'ils soient ménagers, biodégradables ou qu'ils s'agisse d'emballages. Pour

l'instant, l'utilisation de couverts et de vaisselle fait à partir de matériaux compostable / biodégradables est toujours autorisé, mais les matériaux doivent respecter les standards EVS-EN 13432 ou autre équivalent. Dans le futur, Tallinn espère s'affranchir de ces plastiques à usages unique pour se diriger uniquement vers des réutilisables.

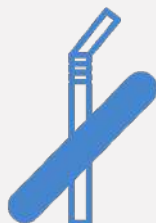
La ville de Paris est en train de supprimer tous les plastiques à usage unique d'ici 2024; alors qu'à Barcelone, tous les locaux de la ville doivent abandonner les bouteilles assiettes couverts, gobelets en plastiques et les remplacer par des alternatives plus durables depuis mars 2019.



Consultez notre guide sur les actions que peuvent mettre en pratique les villes pour mettre en place la Directive Européenne sur le Plastique à Usage Unique.

Est-ce que tu veux être encore plus inspiré et apprendre comment les stratégies zero waste sont mises en place à travers l'Europe aujourd'hui ?

Tu peux te référer à un large nombre d'études de cas, ainsi que des rapports qui présentent les meilleures pratiques Européennes déjà mises en place sur la bibliothèque Zero Waste Europe.



Et ensuite ?

Alors que des progrès ont été enregistrés durant la dernière décennie, ces dernières années ont été à la fois inspirantes et nécessaires. On fait toujours état d'une demande pour des actions d'envergure encore plus grande si nous voulons faire face à la crise climatique actuelle.

Reconnaître cela en plus de l'importance grandissante des dix dernières années sur les effets du plan zéro déchet et ses bénéfices est nécessaire. Or, nous voyons arriver des menaces sur la définition du zero waste et de l'économie circulaire. Le terme « zero waste » ou zéro déchet est de plus en plus utilisé volontairement par certaines associations en tant que « greenwashing » ou écoblanchiment. Parfois cela est dû à un manque de connaissance du sujet ou bien à un manque de vigilance.

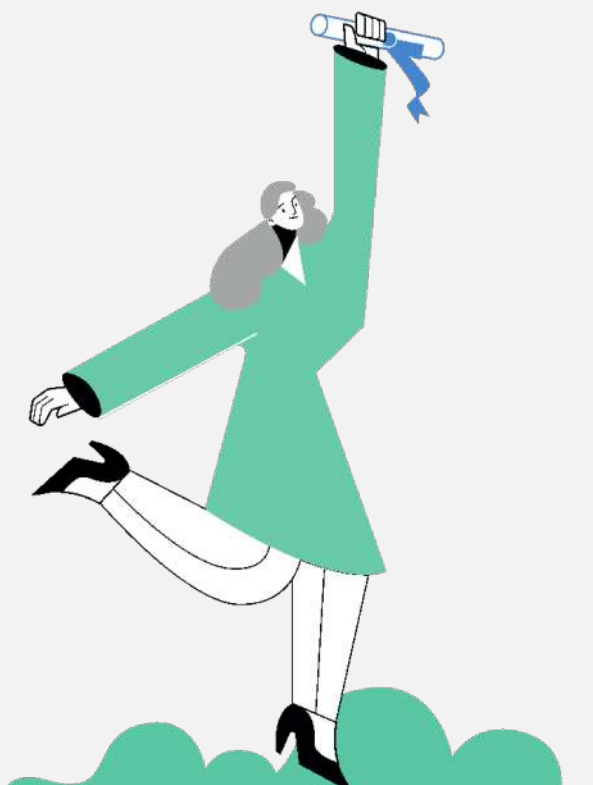
Afin de combattre cela et d'affirmer le rôle d'instigateur de changement des municipalités, Zero Waste Europe et ses organisations membres sont en train de mettre en place un système de certification pour les Zero Waste Cities.



La certification Zero Waste Cities

À ce jour, le programme Zero Waste Cities a été construit sur un système de reconnaissance et de parrainage. Zero Waste Europe et ses membres reconnaissent l'engagement des municipalités à créer un plan stratégique zéro déchet puis les parrainent afin de s'assurer de la mise en place de cette stratégie. Un soutien est apporté aux villes participantes afin de les aider à accomplir tous leurs objectifs.

Avec la certification Zero Waste Cities, nous construisons sur une base de 10 années d'expériences à travailler avec des centaines de villes européennes, une expertise qui permet d'avoir plus d'impact dans la mise en place de ces projets. La certification aidera à conserver précieusement le caractère holistique et communautaire de l'esprit zero waste. Ce sentiment est incrusté dans nos valeurs grâce aux initiatives locales lancées à travers toute l'Europe. Il pousse les villes à s'engager dans des objectifs et des réglementations toujours plus ambitieuses.



Quels bénéfices découlent de la certification pour les municipalités ?

- Les villes certifiées se voient attribuées un accès plus régulier à l'expertise zéro déchet, sous la forme de ressources en ligne et de rencontres en face à face avec un expert qui s'assure du bon déroulement de l'application de la stratégie zéro déchet.
- Dans plusieurs contextes, les plans stratégiques de zéro déchet peuvent faire économiser à la ville des fonds dès la mise en place du plan et sur de nombreuses années. Cela peut arriver par exemple lors de la réduction des frais de mise en décharge ou bien d'incinération des déchets. Ainsi moins de déchets sont générés et les revenus de la vente de matériaux recyclés augmentent en corrélation avec la qualité du recyclage et du développement de l'économie circulaire.
- Plusieurs effets sur l'environnement et la santé. Les plans stratégiques zéro déchet n'aident pas seulement à réduire les déchets mais aussi à réduire la pollution de l'air, du sol, de l'eau. Aussi, ils aident à diminuer les émissions de GhG, qui proviennent du traitement des déchets, et enfin ils réduisent la pollution liée à la chaîne de valeur, de l'extraction à la production.
- Recevoir une certification n'est que le premier pas du voyage dans lequel les municipalités sont accompagnées à la conception, mise en application, puis au suivi et à l'optimisation des plans zéro déchets.
- L'accès à des opportunités de présenter les points de réussite de son projet et de l'impact de la ville à l'échelle européenne en partageant son expérience et ses actions répliquables.
- S'assurer de la conformité avec les réglementations de l'UE vis-à-vis des déchets, de l'économie circulaire et des objectifs de décarbonisation. Toutes les tendances actuelles pointent vers la mise en place d'objectifs plus ambitieux à Bruxelles dans le futur. Par conséquent, les villes ont l'opportunité de se préparer à ces futurs objectifs dès maintenant, et de mettre en place une stratégie zero waste en concertation avec les citoyens plutôt que d'être poussé à le faire en urgence par l'UE ou des échéances législatives nationales.
- Le montant que chaque ville paie pour être certifiée sera versée en tant qu'aide afin de financer des projets zéro déchet à travers l'Europe. Ainsi, chaque ville certifiée joue un rôle prépondérant dans le soutien aux autres villes et en même temps contribue à soutenir la transition européenne vers une économie circulaire.

L'Académie "Mission Zéro" (MiZA)

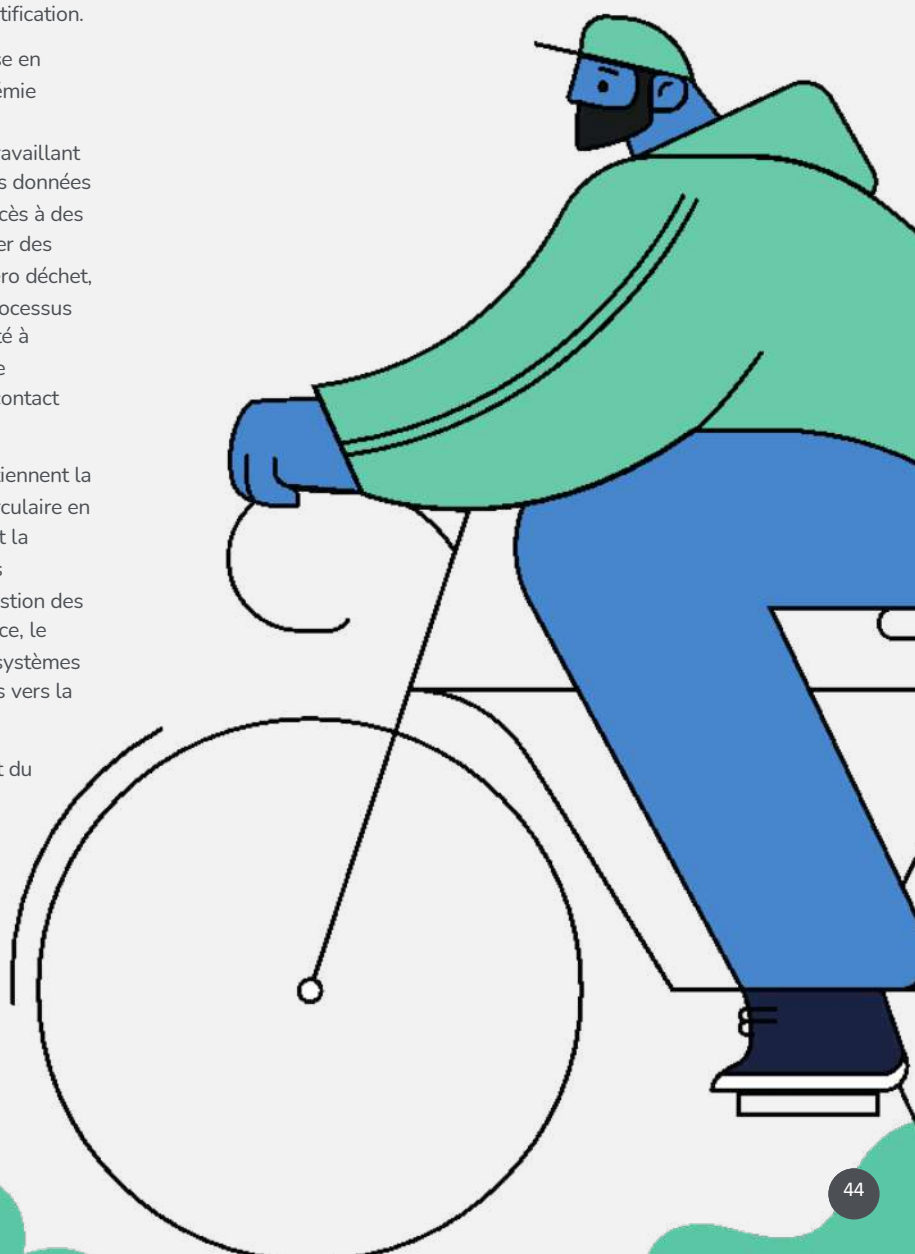
La certification ne se basera pas uniquement sur des indicateurs officiels afin de juger de l'efficacité de la politique de gestion de déchets de la ville. Cela représentera seulement une partie du soutien apporté aux autorités locales souhaitant commencer un projet de zéro déchet depuis zéro.

Ainsi, la certification devient bien plus qu'une simple certification.

En étroite collaboration avec le développement et la mise en place de la certification, nous développons aussi l'Académie « Mission Zéro » (Mission Zero Academia) afin de rendre accessible les ressources et expertises pour tous ceux travaillant dans l'économie circulaire et le zéro déchet. À travers les données proposées et un rassemblement des connaissances, l'accès à des experts venant de toute l'Europe et la possibilité d'utiliser des outils pour concevoir et optimiser un plan stratégique zéro déchet, MiZA sera le guide des municipalités à travers tout le processus de certification et même au-delà. Un soutien sera apporté à chaque étape via une plateforme en ligne qui contient de nombreux outils téléchargeables ainsi qu'un réseau de contact d'experts en zéro déchet.

Nous croyons que les villes et communautés locales détiennent la clé pour déverrouiller la transition vers une économie circulaire en Europe. Nous créons à la fois l'Académie Mission Zéro et la certification Zero Waste Cities afin de fournir aux parties prenantes, qu'elles soient municipalités, syndicats de gestion des déchets ou bien association locale zero waste la confiance, le soutien et les ressources nécessaires à développer des systèmes qui tendent à éviter le statu quo et orientent leurs efforts vers la réduction des déchets.

Attention, l'Académie Mission Zéro sera lancée au début du printemps 2021!



Les prochaines tendances

L'Union Européenne s'est fixé un plan de route vers une société à la fois circulaire et neutre en carbone. Et la mise en action de ces objectifs se déroule à l'échelle locale. La vision du programme Zero Waste Europe's Cities and Communities, menée par la certification des villes et guidée par le réseau zero waste et ses membres doit accélérer la transition vers le zéro déchet au niveau municipal et local. C'est ce qui a inspiré le développement de Zero Waste Cities durant la dernière décennie, et continuera de l'inspirer en premier lieu durant les dix prochaines années et suivantes.

Les récentes évolutions en matière de réglementations demanderont aux autorités locales d'accélérer leur action dans les prochaines années, avec pour locomotive les villes et communautés locales qui serviront de rampe de lancement au zéro déchet en Europe. Ce modèle de société visé est celui d'une société où la prévention et les politiques de réemploi sont conçues et mises en place rapidement et efficacement, alors que la collecte séparée des déchets et le recyclage de haute qualité sont devenus des normes. La diminution de la quantité de déchets générés a facilité la sortie de l'enfouissement ou l'incinération des déchets grâce à une reconnaissance grandissante et un accent mis sur l'impact positif de ces actions afin d'accomplir l'objectif européen de

neutralité carbone d'ici 2050.

Ce qui est remarquable, c'est que les connaissances et les capacités nécessaires à créer ce futur durable existe déjà. Zero Waste Cities propose tout ce dont on a besoin pour activer ce changement. D'après Joan-Marc Simon, Directeur de Zero Waste Europe, "s'il y a quelque chose que nous avons appris de l'histoire, c'est que ce qui sépare l'utopie de la réalité est tout simplement la volonté politique de passer de l'un à l'autre".

Comme le disait Abraham Lincoln, "la meilleure façon de prédire le future est de le créer."



Osez imaginer un future meilleur...
N'hésitez pas à lire le projet de Joan-Marc Simon pour un monde durable en 2040.



Conclusion

Cela fait 13 ans que Capannori a décidé de devenir la première communauté zéro déchet. Depuis ce temps, nous avons été témoins d'une importance grandissante de l'approche zero waste, qui devient un courant dominant au sein des législations de l'Union Européenne. maintenant, l'ambition et les objectifs inscrits dans les textes originaux ont besoin d'être traduits en plan d'action efficace. Les décisions que nous prendrons durant les 9 prochaines années décideront du futur de notre planète. Aussi intimidant que les défis auxquels nous faisons face, nous pouvons compter sur le fait que les solutions existent déjà. Les méthodologies, guides pratiques et exemples de bonne pratiques à répliquer peuvent être trouvés et créés par n'importe quelle municipalité ou communauté souhaitant démarrer son propre voyage vers le zéro déchet.

Le programme Zero Waste Cities continue de briller à essayer de résoudre les problèmes que nous nous sommes nous-même créés à cause de la surconsommation et de la surconsommation de biens. Le programme fournit aux gouvernements des lignes de conduite à suivre sur le plan national ainsi que local, afin de réussir la transition de notre système de gestion des déchets. Lorsque appliqué localement et adapté au contexte territorial, le plan d'action zero waste sert d'outil à des communautés pour redéfinir leur relation avec la nature. Nous savons cela car nous l'avons observé à travers l'Europe entière pendant la dernière décennie.

Ce rapport a été rédigé pour remercier ceux qui ont continué à se battre quotidiennement pour mettre en place des actions zéro déchet ces dix dernières années et encore auparavant. À ceux qui ont décidé de se bouger. À ceux qui ont envisagé un monde meilleur et décidé de faire de ce rêve une réalité.

Ce rapport est une collection de ces histoires, de l'impact que les villes zéro déchet ont eu et le potentiel qu'elles ont de transformer nos sociétés.

Nous savons que ces histoires ont le pouvoir de faire du monde un meilleur endroit pour vivre.

Nous espérons qu'en lisant nos histoires, vous serez inspirés pour changer la vôtre.

Remerciements:

Ce rapport n'aurait pas été rendu possible sans le soutien de nombreuses personnes. Les membres de l'équipe Zero Waste Europe qui ont co-écrit chapitre après chapitre ce rapport avec des expériences de leur pays, ou bien ceux qui ont partagé des données et informations de leur propres initiatives. Ce rapport et le programme Zero Waste Cities ne pourrait pas exister sans le dévouement, le courage et le leadership montré par ces individus. De plus, nous voudrions remercier le soutien de collègues de GAIA, ainsi que les représentants de plusieurs conseils municipaux et entreprises qui ont accepté de partager des données et d'être inclus dans ce rapport. Cela inclus Contarina Spa, Capannori, Kiel, Pontevedra et ETA BETA.

Nous vous remercions pour le soutien tout au long du projet.

Auteur:

Jack McQuibban, Coordinateur du programme à Zero Waste Europe

Correcteurs/Editeurs:

Pierre Condamine, Responsable politique déchets à Zero Waste Europe

Enzo Favoino, Coordinateur scientifique à Zero Waste Europe

Ana Oliveira, Coordinateur de la communication à Zero Waste Europe

Rossella Recupero, Communications Officer at Zero Waste Europe

Esra Tat, Directrice associée à Zero Waste Europe

Janek Vahk, Climate Energy and Air Pollution Coordinator at Zero Waste Europe

Traducteurs:

Noémie Larzul

Céline Michaud

Léo Guesne



Zero Waste Europe est le réseau Européen des communautés, porteurs de projets, experts et acteurs du changement travaillant en direction de l'élimination des déchets de notre société. Nous préconisons la refonte de notre système de déchets et une nouvelle relation avec les ressources afin d'accélérer la transition vers un monde zéro déchet qui bénéficie à tous et à la planète.



Zero Waste Europe gratefully acknowledges financial assistance from the European Union. The sole responsibility for the content of this event materials lies with Zero Waste Europe. It does not necessarily reflect the opinion of the funder mentioned above. The funder cannot be held responsible for any use that may be made of the information contained therein.